



Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones
Aboriginal People Research and Knowledge Network
Red de investigación y conocimientos relativos a los pueblos indígenas

Newsletter

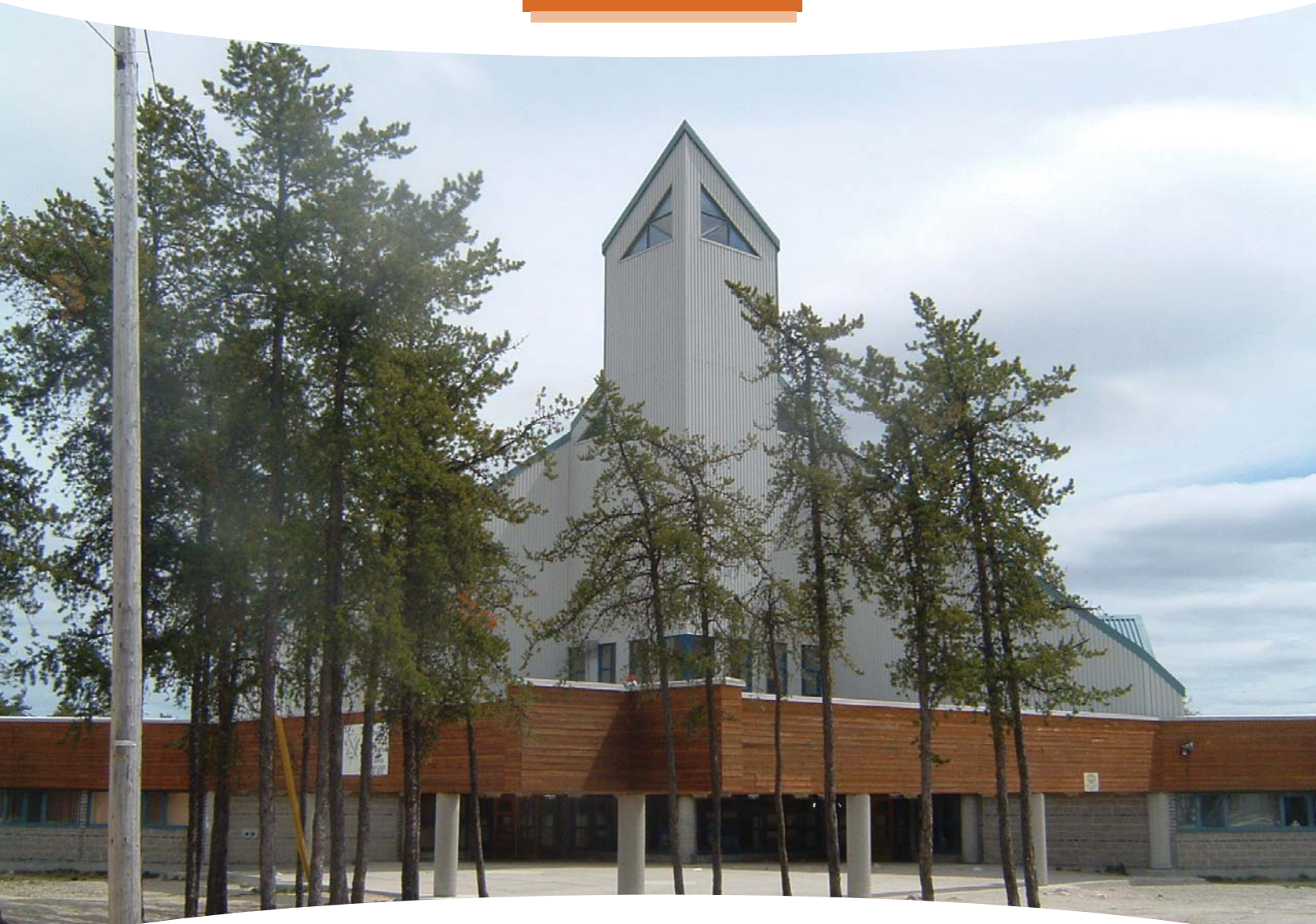
Bulletin

Boletín

November 2011

Novembre 2011

Noviembre 2011



www.reseadialog.ca

p. 3 **DIALOG** EN ACTION
DIALOG IN ACTION
DIALOG EN ACCIÓN

p. 19 **NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS**
NEWS FROM HERE AND ABROAD
NOTICIAS DE AQUÍ Y DE ALLÁ

p. 31 **VEILLE DOCUMENTAIRE**
DOCUMENTARY WATCH
ACTUALIZACIÓN BIBLIOGRÁFICA

Contents | Sommaire | Índice

DIALOG in action DIALOG en action DIALOG en acción.....	3
DIALOG participe à un projet international	3
Recherche étudiante.....	6
Members' Publications Publications des membres Publicaciones de los miembros	15
Des honneurs pour des membres de DIALOG	17

News from here and abroad Nouvelles d'ici et d'ailleurs Noticias de aquí y de allá	19
Conferences Colloques Colloquios.....	19
Call for proposals Appel de propositions Llamada de propuestas.....	20
News Nouvelles Novedades.....	24
To read À lire A leer	28

Documentary Watch Veille documentaire Actualización bibliográfica	31
Books Livres Libros	31
Journals and magazines Périodiques et revues Periódicos y revistas	37
Newsletters Bulletins Boletines.....	46

Le Bulletin

vous informe des projets de recherche, des publications, des réalisations et des conférences des membres et des partenaires de DIALOG et vous propose un regard sur les événements et les nouveautés du domaine de la recherche relative aux peuples autochtones.

The Newsletter

keeps you updated on the research projects, publications, activities and conferences of DIALOG members and partners, and profiles events and news in the area of worldwide aboriginal research.

El Boletín

les informa acerca de los proyectos de investigación, las publicaciones, realizaciones y coloquios de los miembros y socios de DIALOG, y les da noticias sobre los eventos y novedades del medio de la investigación relativa a los pueblos indígenas.

DIALOG - LE RÉSEAU QUÉBÉCOIS D'ÉCHANGE SUR LES QUESTIONS AUTOCHTONES/LE RÉSEAU DE RECHERCHE ET DE CONNAISSANCES RELATIVES AUX PEUPLES AUTOCHTONES - est un regroupement interuniversitaire, interinstitutionnel, interdisciplinaire et international qui réunit cent cinquante (150) personnes issues du milieu universitaire et du milieu autochtone. DIALOG vise à mettre en valeur, diffuser et renouveler la recherche relative aux peuples autochtones. DIALOG est subventionné par le **Fonds québécois de recherche sur la société et la culture-FQRSC** (Programme des regroupements stratégiques) et le **Conseil de recherches en sciences humaines du Canada-CRSH** (Programme des Réseaux stratégiques de connaissances).

DIALOG - RESEARCH AND KNOWLEDGE NETWORK RELATING TO ABORIGINAL PEOPLES - is an interuniversity, inter-institutional, cross-disciplinary and international network that brings together one hundred and fifty (150) people from various universities and Aboriginal organizations and communities. These diverse actors share the objectives of promoting, disseminating and renewing research relating to Indigenous peoples. DIALOG is funded by the **Fonds québécois de recherche sur la société et la culture-FQRSC** (Programme des regroupements stratégiques) and the **Social Sciences and Humanities Research Council of Canada - SSHRC** (Strategic Knowledge Clusters Program).

DIALOG - RED DE INVESTIGACIÓN Y DE CONOCIMIENTOS RELATIVOS A LOS PUEBLOS INDÍGENAS - es un agrupamiento interuniversitario, interinstitutional, interdisciplinario e internacional que reúne a más de ciento cincuenta (150) personas del medio universitario y del medio indígena. Todos estos actores comparten el objetivo de valorizar, difundir y actualizar la investigación sobre los pueblos indígenas. DIALOG es subvencionado por el **Fonds québécois de recherche sur la société et la culture-FQRSC** (Programa de agrupamientos estratégicos) y el **Conseil de recherches en sciences humaines du Canada-CRSH** (Programa de redes estratégicas de conocimientos).



DIALOG participe à un projet international

ATELIER INTERNATIONAL « PEUPLES AUTOCHTONES : AVANCÉES INTERNATIONALES, GOUVERNANCE, QUESTIONS JURIDIQUES » ORGANISÉ PAR LE GROUPE DE RECHERCHE SOGIP, PARIS, JUIN 2011

JEAN LECLAIR, PROFESSEUR TITULAIRE, FACULTÉ DE DROIT, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mise en contexte

Du 29 juin au 1^{er} juillet 2011 s'est tenue la première conférence organisée par le projet SOGIP (acronyme anglais pour « Échelles de gouvernance, les Nations Unies, les États et les peuples autochtones; l'autodétermination à l'époque de la globalisation »). SOGIP, comme le précisent ses fondateurs, est « un projet de recherche comparative, global et multiscalaire sur les dimensions sociales, culturelles et politiques de la gouvernance et des droits des peuples autochtones. Il met en place un dispositif de recherche original pour appréhender les relations complexes entre le global et le local, afin d'analyser les discours, les politiques, les pratiques et les représentations d'acteurs de puissance inégale » (SOGIP 2011 : 45).

L'adoption de la Déclaration des droits des peuples autochtones par l'Assemblée générale des Nations Unies (ci-après la « Déclaration »), en septembre 2007 (avec le soutien de l'UE), a été l'étincelle à l'origine du projet. Rappelons que le Canada, qui s'était à l'origine opposé à cette adoption, est revenu sur sa décision — quoique du bout des lèvres — en novembre 2010. Ce nouvel instrument juridique « ouvre en effet un nouvel horizon de réflexion sur les différentes modalités possibles d'exercice du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » et constitue peut-être un « changement de paradigme » dans la mesure où il extirpe les peuples autochtones du carcan national pour en faire non plus des objets de droit national, mais bien de véritables sujets de droit international (SOGIP 2011 : 45).

Or, puisqu'aucune recherche comparative n'existe à ce jour sur les conditions de mise en œuvre de la Déclaration, « l'objectif de SOGIP est de produire des résultats en ce sens avant la fin de la deuxième décennie des populations autochtones (2005-2015) » (SOGIP 2011 : 45). SOGIP n'entend pas, bien sûr, porter son regard sur la seule dimension juridique de cette mise en œuvre, mais bien examiner, dans une perspective holistique, « les changements que les normes internationales induisent via le développement de leurs programmes d'action et les réponses des États et des peuples autochtones (organisations, communautés locales) que ces projets suscitent » (SOGIP 2011 : 45). Les domaines étudiés seront, tout particulièrement, l'éducation, la gestion des territoires et de leurs ressources, la représentation politique, les systèmes juridiques et les expressions culturelles. Les études seront réalisées dans le sud de l'Afrique, en Amérique du Sud, en Asie et en Océanie.

Chose capitale, l'équipe SOGIP précise que « l'approche comparative ainsi que la volonté d'associer à la recherche des partenaires autochtones et certains secteurs des organisations internationales visent à se dégager des dichotomies simplistes qui pèsent sur la manière de penser les questions autochtones, à mettre en relation les diffé-

SOGIP

Scale of Governance, the UN, the States and Indigenous Peoples : the meanings and issues of self-determination in the time of globalization

Échelles de gouvernance, les NU, les États et les peuples autochtones; les sens de l'autodétermination à l'époque de la globalisation

SOGIP est un projet de recherche international, financé par le Conseil Européen de la recherche. La responsabilité scientifique de SOGIP est assurée par la professeure Irène Bellier, directrice de recherche au CNRS et membre de DIALOG.

Irène Bellier est diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris (1976), docteur en ethnologie et anthropologie sociale de l'ÉHESS (1986), vice-présidente du GEMDEV, Groupe d'Étude de la Mondialisation et du Développement, vice-présidente du GITPA (Groupe International de travail pour les Peuples Autochtones).



rentes scènes de débat de ces problématiques dans les mondes anglophones, hispanophones et francophones, pour revisiter les théories postcoloniales et penser la modernisation du discours occidental » (SOGIP, 2011 : 45). Autrement dit, pour emprunter les mots d'Anne Sylvestre, grande chansonnière française, SOGIP regroupe des « ...gens qui doutent/Des gens qui trop écoutent/Leur cœur se balancer... ». Bref, des gens qui ne craignent pas de passer leurs convictions au crible de la réflexion et de la critique d'autrui.

La conférence intitulée *Peuples autochtones : avancées internationales, gouvernance, questions juridiques* était la première d'une série de conférences qui s'échelonnent de 2011 à 2015. L'atelier comportait quatre sessions et deux tables rondes regroupant des spécialistes venus des quatre coins du monde, le tout précédé par une conférence inaugurale donnée par Rodolfo Stavenhagen, ancien Premier Rapporteur Spécial des Nations Unies sur les droits et libertés fondamentales des peuples autochtones. L'objectif général de la conférence était de permettre de dégager, à partir d'expériences nationales différentes, non pas des comparaisons claires, mais plutôt des « logiques de résonances », pour reprendre l'ex-

pression d'Irène Bellier, responsable de la coordination scientifique auprès de SOGIP. Logiques de résonances qui avaient pour objectif de permettre aux chercheurs de poser un regard neuf sur leurs objets de recherche.

Une notion polysémique: « peuples autochtones »

La première session portait sur « le concept de "peuples autochtones" et ses conditions d'acceptabilité ». Que les rédacteurs de la Déclaration aient sciemment omis de définir le sens de l'expression « peuples autochtones » n'étonne guère. En effet, non seulement toute définition exclut aussi bien qu'elle inclut, mais les premiers intéressés, c'est-à-dire les « gens du lieu », ne s'entendent pas eux-mêmes sur les modes idoines de définition de leur identité particulière. La trajectoire historique distincte de chaque peuple y est pour quelque chose.

Ainsi, en Afrique, bien que les langues bantouphones aient depuis longtemps recours à un vocabulaire particulier pour désigner les « peuples autochtones », le recours à cette dernière expression est relativement récent. Sous ce vocable sont regroupées, pour l'essentiel, les collectivités pastorales qui, contrairement aux groupes majoritaires, n'ont pas embrassé la conception foncière occidentale. Malgré les efforts déployés par la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP), plusieurs États africains soutiennent que l'entièreté de leur population nationale est autochtone.

Une situation analogue prévaut en Inde où les autorités gouvernementales, appuyées par certains intellectuels, contestent l'existence de « peuples autochtones » sur leur territoire. Les peuples qui y revendiquent le statut d'« Autochtones » font donc l'objet d'une « double colonisation ». Initialement marginalisés par les autorités coloniales européennes, ils le sont maintenant par les peuples majoritaires. Toutefois, contrairement à ce qui se passe au Canada, par exemple, les peuples autochtones indiens s'appuient non pas tant sur l'antériorité de leur présence pour justifier leur statut que sur la domination et la colonisation dont ils ont fait l'objet. D'ailleurs, chose intéressante, en raison de déplacements forcés, il peut arriver que certains groupes autochtones soient arrivés bien avant les peuples majoritaires, si l'on envisage le territoire indien dans sa totalité, mais que ce ne soit pas le cas dans la localité spécifique où ils ont été repoussés.

En Guyane française, on constate que, malgré l'opposition des autorités à toute forme de remise en cause du principe d'égalité, l'État français n'en a pas moins introduit, de manière parfois détournée, un ensemble de droits reconnus à des communautés définies comme « tirant traditionnellement leur subsistance de la forêt ». Au Pérou, des institutions ont été mises sur pied pour représenter des « communautés originaires ancestrales » dont la définition n'est pas limpide. Dans ce pays, comme dans plusieurs États d'Amérique latine, l'appellation « Autochtone » est rejetée parce qu'associée, tout comme le mot « Indien », à une construction coloniale renvoyant à une forme de domination. Enfin, la difficulté de définir la notion de « peuples autochtones » tire également sa source des luttes qui déchirent les disciplines de sciences sociales. Ainsi, en France, la sacralisation de la trinité républicaine (liberté, égalité et fraternité), l'association de l'autochtonité aux dérives identitaires, l'évacuation de l'historicité des phénomènes

par certaines traditions intellectuelles comme le structuralisme, ont toutes rendues très difficiles la décolonisation de la réflexion relative aux premiers peuples.

Institutions autochtones et traditions juridiques nationales

Le deuxième atelier, quant à lui, abordait le problème de la difficile articulation entre institutions autochtones et traditions juridiques nationales. Plus spécifiquement étaient analysées les modalités de reconnaissance des institutions autochtones au sein des États-nations. Encore une fois, tout est affaire de contexte. Et il semble bien que même les États les plus généreux résistent à reconnaître clairement d'ambitieux droits collectifs aux peuples autochtones.

En Amérique latine, différentes avenues de reconnaissance ont été empruntées à partir des années 1980. Ainsi, dans la foulée de l'État canadien, certains États latino-américains ont commencé par adopter des politiques fondées sur le multiculturalisme. Par la suite, plus de 15 États ont adopté la convention 169 de l'OIT de 1989, démontrant ainsi l'importance accrue reconnue aux droits collectifs autochtones. Malgré tout, la promotion au cours des années 1980 de politiques publiques néolibérales devait neutraliser les quelques avancées effectuées jusqu'alors. Il faudra attendre la réforme constitutionnelle bolivienne de 2006 pour que soit mis en branle un nouveau processus de reconnaissance. Au Canada, la reconnaissance constitutionnelle des droits ancestraux en 1982 opéra des changements d'importance, quoique la définition essentialiste de l'identité autochtone donnée par les tribunaux a nettement limité l'étendue des droits ainsi reconnus. En Inde, sous des apparences progressistes, la Constitution renvoie tout de même les peuples autochtones dans les limbes normatifs. Enfin, en Namibie, quoique l'État ait été généreux sur papier avec les chasseurs-cueilleurs San, la question demeure de savoir si la reconnaissance du droit coutumier san se traduira par des succès empiriquement vérifiables. Enfin, tout laisse supposer qu'en Nouvelle-Calédonie un processus de décolonisation soit en branle, comme cela a été le cas en Guyane française, et ce, malgré le principe républicain d'égalité de tous. Encore une fois, la politique du « faire sans jamais le dire » semble s'être imposée.

Mobilisations locales

La troisième session portait sur les « mobilisations locales de droits autochtones », sur les acteurs, les stratégies et les organisations impliquées. Les conférenciers étaient appelés à analyser, au moyen d'exemples concrets, les types d'actions articulées aux droits des peuples autochtones promues par l'État ou émanant de la société civile, nationale et transnationale.

Ainsi, en Australie, malgré les victoires judiciaires du début des années 1990 (l'arrêt Mabo, en particulier), la réalité politique s'est traduite par la mise en place d'obstacles à la concrétisation des droits des peuples autochtones. Ces derniers réclament toujours d'ailleurs la signature d'un traité avec l'État et ils ont mis sur pied en 2010 le National Congress of Australia's First Peoples dont la vocation est d'agir comme porte-parole légitime des intérêts diversifiés des Autochtones d'Australie. L'expérience australienne permet de mettre en lumière le problème soulevé par la représentation politique. Puisqu'augmenter le nombre de représentants au Congrès entraînerait des coûts, les Autochtones doivent se résoudre à une représentation plus limitée, s'ils ne veulent pas

voir leur institution vivre aux crochets de l'État. L'avènement du congrès a également fait surgir l'épineuse question du titulaire du droit à l'autodétermination. En effet qui sont les titulaires de ce droit, les communautés locales, ou une entité nationale constituée de représentants de l'ensemble des communautés ? La Déclaration, du fait d'avoir été générée avec l'aide des Autochtones eux-mêmes et de comporter une reconnaissance des droits collectifs de ces derniers, pourra servir, espère-t-on, à forcer les États, dont l'Australie, à remettre en question leur politique d'obstruction à la mise en œuvre des droits des premiers peuples.

Au Suriname, on fonde également l'espoir que la Déclaration puisse encourager une culture de respect pour les droits territoriaux autochtones, mais également pour leurs droits linguistiques. Actuellement, seul le néerlandais est enseigné dans les écoles de l'État et la négation des droits territoriaux autochtones vient mettre en péril la survie des langues des premiers peuples, celles-ci étant étroitement associées au territoire. Malgré tous ses défauts, le droit international demeure donc un instrument essentiel pour les Autochtones habitant des États comme le Suriname où leur représentation politique est pour ainsi dire inexistante.

En Nouvelle-Calédonie, l'intégration partielle du droit coutumier kanak dans le droit positif calédonien a été rendue possible par l'adoption d'une loi en janvier 2007, mais dont la portée demeure limitée. Toutefois, les textes législatifs sont imprécis et les compétences reconnues sont essentiellement consultatives. Aucun principe de consultation préalable, libre et éclairée n'est prévu en ce qui concerne les projets de développement.

En Afrique, la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples coopère étroitement, dans la mesure de ses moyens, avec les institutions internationales et nationales. Elle recueille de l'information, effectue des visites, formule des recommandations et rédige des rapports. Elle contribue ainsi efficacement à la protection des droits des peuples autochtones. Elle a, en particulier, développé des critères d'identification de ces derniers.

Rodolpho Stavenhagen constate, à propos de la Déclaration, que plusieurs Autochtones n'en connaissent pas le premier mot. De cela, il faut conclure que, malgré sa portée juridique véritable, il ne sert à rien de perdre son temps à tenter de la convertir en traité. Il est préférable de recourir à la Déclaration à l'occasion du déploiement de stratégies au niveau local, stratégies employant la voie judiciaire, mais également celle de l'éducation, du lobbying, etc. Il faut, dit-il, combler le fossé qui, au sein des États, sépare le texte des lois de leur mise en œuvre effective (« implementation gap »).

Les normes du droit international

L'appropriation par les appareils d'État des normes de droit international a fait l'objet des discussions au cours du dernier atelier. Celui-ci portait sur la façon dont les normes internationales et globalisées transformaient les dispositifs nationaux.

En février 2010, la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples a condamné l'expulsion des Endorois de leurs territoires traditionnels par le Kenya. Cette expulsion, a-t-elle conclu, violait plusieurs dispositions de la Charte africaine des droits de

l'homme et des peuples. Le Kenya résiste encore, à l'heure actuelle, à mettre en œuvre cette décision. La question se pose donc de savoir comment la traduire en résultats concrets. La stratégie la plus appropriée semble être de nature holistique. Les intervenants ont souligné qu'il fallait se garder de faire de l'avenue judiciaire et juridique la voie royale de solution. Il importe plutôt de négocier ou d'établir des liens avec ceux qui seront appelés à jouer un rôle dans l'éventuelle mise en œuvre de la décision : les autorités locales, les réseaux de la société civile, la Kenya National Commission on Human Rights et les médias.

Il faut surtout impliquer les communautés autochtones dans le processus, ce qui suppose : travailler avec les institutions endo-rois, déterminer avec les principaux intéressés ce qu'ils attendent vraiment du processus, leur donner l'heure juste quant à la nature véritable de ce qui pourrait être obtenu, les éduquer au vocabulaire du droit et, finalement, cultiver l'idée d'une « victoire commune », car les luttes intestines sont le principal obstacle à la réussite de toute stratégie.

La même approche est recommandée par les spécialistes tentant de préserver le territoire niyamgiri au profit des Dongaria Kondh en Inde. Au Pérou, face à un État qui fait la promotion active de politiques néolibérales, les Autochtones se sont mobilisés pour contrer l'activité des entreprises minières en mettant sur pied la CONACAMI (Communautés affectées par les activités minières) en 1999. D'environnementaliste qu'elle était, la finalité de cette association est devenue plus politique à partir de 2003. L'objectif est d'en faire une école de leaders autochtones.

Sans être en mesure de résumer le détail des deux tables rondes qui ont suivi les ateliers, il est permis d'en dire ceci. La Déclaration (et le droit en général), sans être une solution parfaite, car elle n'est pas formellement une source contraignante en droit positif, n'en demeure pas moins un outil très important dans le combat mené par les Autochtones. Il ne faut pas en diminuer la puissante charge symbolique et sa capacité à infléchir la dynamique politique. Comme le faisait remarquer un intervenant, le droit international peut orienter avec succès les projecteurs sur un mal jusque-là invisible, comme en témoigne l'expérience africaine. Le Groupe de travail de la CADHP sur les populations/communautés autochtones a ainsi pu révéler au monde entier l'existence de peuples autochtones en Afrique. Mais, plus important encore, comme le soulignait une nouvelle fois Rodolpho Stavenhagen, le grand intérêt de la Déclaration est d'avoir soulevé des questions communes à l'humanité. Notre tâche à tous consiste donc moins à élaborer des solutions idéales qu'à s'atteler au développement de stratégies concrètes d'intervention. Le juge en chef Lamer de la Cour suprême du Canada concluait, dans le célèbre arrêt Delgamuukw (1997) : « Il faut se rendre à l'évidence, nous sommes tous ici pour y rester. » C'est juste, mais dans quel monde ? Le droit, à lui seul, n'a strictement rien à dire à ce sujet. C'est à nous à faire sens de ce qui nous a été donné en partage.

Référence

SOGIP. 2011. *Peuples autochtones : avancées internationales, gouvernance et questions juridiques*. Document remis aux participants de l'atelier. Paris : SOGIP. 52 pages.

RENAISSANCE SHAKESPEARE : SHAKESPEARE RENAISSANCE

9^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'INTERNATIONAL SHAKESPEARE ASSOCIATION, 17-22 JUILLET 2011, PRAGUE

ANAÏS JANIN, CANDIDATE AU DOCTORAT, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE, UQAM

C'est grâce à une bourse de DIALOG que j'ai pu participer au 9^e congrès international de l'International Shakespeare Association intitulé *Renaissance Shakespeare : Shakespeare Renaissance*, qui a eu lieu du 17 au 22 juillet 2011 à Prague, en République tchèque.

Après une rapide présentation de l'association et du congrès, je parlerai de ma propre participation et de ce que cela m'a apporté. Je pourrais ainsi mieux rendre compte de la portée du congrès et de ma propre intervention.

L'International Shakespeare Association aide à réaliser des projets et des colloques relatifs à Shakespeare afin de favoriser une meilleure compréhension de sa vie et de son œuvre. Elle gère un centre de documentation et organise ou finance plusieurs activités, dont le congrès auquel j'ai participé. Elle veut établir des liens entre les sociétés et associations du monde entier qui travaillent sur ce sujet en favorisant la production, la diffusion et la traduction des œuvres de Shakespeare, et d'ouvrages savants à ce propos. Elle envisage également de mettre en ligne une série de documentaires, tout en conservant les archives relatives aux productions des œuvres de Shakespeare et à sa vie à Stratford, en Angleterre.

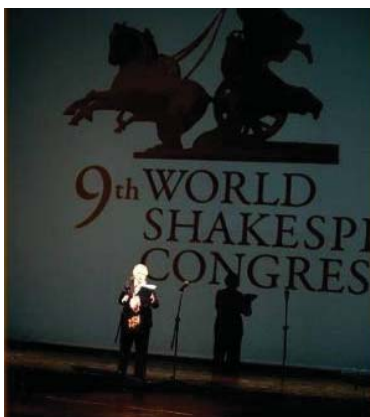
Le congrès

Le congrès rassemble des spécialistes de Shakespeare du monde entier. Cet événement international a lieu tous les cinq ans depuis 1976, soit deux ans après la fondation de l'Association en 1974. En 2011, 400 participants sont venus des cinq continents. Le congrès a permis aux spécialistes de se rencontrer pour échanger et réfléchir à propos de l'œuvre de Shakespeare, de ses inspirations et de ses thématiques.

Plusieurs maisons d'édition, dont Routledge et Oxford University Press, étaient présentes afin de promouvoir leurs ouvrages portant sur Shakespeare. Les activités ont eu lieu dans différents endroits prestigieux de la capitale de la République tchèque : le Théâtre national pour la soirée d'ouverture; le Théâtre des États pour les conférences plénières; la faculté des arts de l'Université Charles pour les séminaires, les panels et les ateliers; la résidence de l'ambassadeur des États-Unis pour la réception de clôture. Les activités ont été organisées en coopération avec plusieurs partenaires locaux et internationaux, dont l'ambassade du Canada, le British Council et l'ambassade des États-Unis à Prague.

J'ai participé à ce congrès sur l'invitation d'une des participantes, Klára Kolinská, qui organisait le séminaire suivant : *Shakespeare Practice, Shakespeare Industry and Indigeneity*. Je l'avais rencontrée en 2010 à Avignon dans le cadre du colloque organisé par l'Association française d'études canadiennes pour lequel DIALOG m'avait déjà accordé une allocation de mobilité et de diffusion. J'y avais présenté le travail d'Ondinnok, troupe de théâtre amérindienne de Montréal dirigée par Yves Sioui Durand. Il était donc logique que la thématique abordée soit similaire à celle de l'an dernier. Dans le cadre de mon intervention à Prague — présentée lors de ce séminaire — je me suis intéressée à l'adaptation de deux pièces de Shakespeare par Ondinnok, *Roméo et Juliette*, et *Hamlet*, et les raisons d'une telle adaptation : théâtre de guérison pour la première, et définition identitaire au XXI^e siècle pour la seconde.

Ce séminaire faisait partie d'une programmation assez diversifiée comprenant conférences plénières avec une personnalité du monde shakespearien, panel rassemblant des experts portant sur



Une des interventions
d'ouverture 17 juillet 2011
©Ivana Valesová



Extrait du spectacle
17 juillet 2011
©Ivana Valesová



Cocktail
17 juillet 2011
©Ivana Valesová

un sujet particulier relatif à Shakespeare ou en lien avec cette thématique (comme ce fut le cas avec le rapprochement entre Stoppard et Shakespeare qui a eu lieu le vendredi en début d'après-midi), et ateliers portant sur différents sujets reliés au monde de Shakespeare, telle que la question de la traduction et de l'adaptation, ou l'art visuel chez Shakespeare. Les sujets étaient variés, allant de la nourriture chez Shakespeare, à Shakespeare dans le contexte arabe ; pour plus de détails sur le programme, voir le site internet du congrès (www.shakespeare2011.net/).

Différentes activités culturelles et sociales se déroulèrent en complément : soirée d'ouverture le 17 juillet, dîner gala le 20 juillet, réception chez l'ambassadeur des États-Unis à la fin du congrès, le 22 juillet. La présentation de pièces de théâtre, de films et d'une exposition complétait le programme. Les participants pouvaient suivre, le 20 juillet en après-midi, une visite guidée de Prague. Certains ont aussi participé à une excursion post-congrès, hors de Prague, qui avait lieu les 23 et 24 juillet.

Après l'inscription et l'ouverture qui a eu lieu le 17 juillet, les présentations se sont déroulées du 18 au 22 juillet. J'ai participé à quelques-unes des activités, dont deux conférences plénières, l'une sur la relation entre Shakespeare et Kafka, et l'autre sur la réinterprétation d'*Othello* dans le contexte noir américain. La première a été donnée par Marjorie Garber, la seconde par Djanet Sears. Marjorie Garber parla de l'importance des deux écrivains dans l'histoire littéraire et artistique et expliqua comment Shakespeare eu un impact sur la réflexion de Kafka. Djanet Sears, femme de théâtre noire canadienne, présenta comment l'image d'*Othello* l'avait marquée durablement et l'avait influencée pour écrire et mettre en scène sa pièce *Harlem Duet*. La pièce portait sur la représentation du Noir américain et sur son impact sur leur propre représentation sociale.

Le séminaire auquel j'ai participé

Le 21 juillet a eu lieu le séminaire auquel je participais. Il a pris la forme d'un échange entre Alan Filewod, Sorouja Moll, Jennifer Drouin, Barry Freeman et moi, qui tournait autour de la thématique reliée à la question du colonialisme et comment celui-ci marque le théâtre autochtone. Comme ce séminaire avait lieu dans le cadre d'un congrès sur Shakespeare, nous avons davantage abordé cette facette du théâtre des Premiers Peuples, même si nos recherches respectives ne concernaient pas principalement Shakespeare.



Conférence de Marjorie Garber
20 juillet 2011
©Ivana Valesová

Alan Filewod, professeur à l'Université de Guelph et historien du théâtre, a remis ce sujet en contexte en parlant de la façon dont le théâtre shakespearien a favorisé une certaine image des peuples minorisés et des Autochtones, que ce soit dans *La tempête* ou *Othello*. Il a ensuite lancé les questions suivantes : est-ce que les Autochtones qui jouent des pièces de Shakespeare actuellement peuvent se servir de l'image contenue dans ces pièces à leur avantage, plutôt que de la rejeter catégoriquement sous prétexte de s'émanciper des connotations péjoratives qui se trouvent dans les interprétations historiques de Shakespeare ? Peuvent-ils jouer avec elles pour les critiquer ?

Nous avons pu ensuite parler de nos recherches respectives. Jennifer Drouin, de l'Université de l'Alabama, incluait les diverses minorités — homosexuels, transgenres, Québécois — sous le terme d'autochtonéité, en lien avec la question des relations de pouvoir dans une approche marxiste. Sachant que l'histoire de ces diverses minorités est différente, nous avons donc eu plusieurs échanges à ce propos.

Barry Freeman, de l'Université de Toronto, a analysé la production de *La tempête* par Robert Lepage, présentée en juillet de cette année à Wendake avec des comédiens autochtones, en démontrant que les stéréotypes étaient toujours présents avec le personnage de Caliban présenté comme un sauvage féroce. Il avança aussi que la proposition de coopération entre des artistes wendat et Robert Lepage ne semblait pas aboutie. Concernant les stéréotypes, j'ai soulevé la question du choix temporel de Robert Lepage, de même que les différents niveaux d'interprétation à prendre en compte pour analyser la mise en scène de Lepage.

Sorouja Moll, de l'Université Concordia, nous a parlé d'une production de *Jules César* par une troupe autochtone de Toronto et comment cette dernière l'avait transformé pour parler des problèmes de pouvoir qui existent dans les communautés autochtones. Les personnages étaient ainsi tous joués par des femmes, en lien avec les différentes traditions culturelles propres aux nations ojibwa et mohawk. Le changement de sexe donnait aussi un autre point de vue, Jules César n'étant plus un tyran, mais un empereur tiraillé par les difficultés reliées au pouvoir qui traduit les problèmes sociaux visibles chez les Autochtones. Selon Sorouja Moll, ce choix permettait aux femmes des Premiers Peuples de reprendre la parole qui leur avait été enlevée. Cette dernière intervention était en résonance avec ma propre analyse; nous avons ainsi pu enrichir nos réflexions mutuelles.



Notre séminaire
©Ivana Valesová

Les éléments apportés, comme la question de la traduction et de l'adaptation de Shakespeare au contexte autochtone, me donnent de bonnes pistes pour ma propre recherche doctorale, portant sur l'identité et l'appartenance autochtone en milieu urbain et tel que reflété au Jardin des Premières-Nations du Jardin botanique de Montréal.

Conclusion

Un échange a suivi ces présentations. En conclusion, nous avons dû reconnaître que le colonialisme marque durablement le théâtre autochtone et se reflète dans la plupart des pièces qui sont présentées actuellement par les artistes et créateurs des Premiers Peuples.

Le congrès fut assez intéressant. Lors du séminaire, j'ai pu exprimer, en anglais, ma réflexion sur le travail d'Ondinnok, tout en l'approfondissant par l'apport des autres participants. Même si Shakespeare n'est pas au centre de mes préoccupations, les questions qui sont soulevées rejoignent ma réflexion quant à la question de l'adaptation et de l'identité autochtone aujourd'hui au regard du contexte actuel marqué par la mondialisation et la question des minorités culturelles. La diversité des thématiques abordées démontre l'universalisme du sujet, tout en m'apportant des pistes de réflexion liées à mon sujet de doctorat. Les notes prises lors de ce congrès ajoutent des éléments à ma recherche en lien avec la transformation culturelle et le rapport à l'affirmation de cultures spécifiques.

9th WORLD SHAKESPEARE CONGRESS, 21st OF JULY 2011, SEMINAR SHAKESPEAREAN PRACTICE, SHAKESPEARE INDUSTRY AND INDIGENEITY

Exploring Aboriginal Identity through Shakespeare's theatre

ANAÏS JANIN, CANDIDATE AU DOCTORAT, DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE, UQAM

My presentation is related to my PhD research, which concerns Native (Aboriginal) identity in the city and, particularly, Indigenous artists living in Montréal. Since 1985, the Native theatre company, Ondinnok, and its founder, Yves Sioui Durand, have been exploring Aboriginal identity using various approaches. One such approach includes adapting classics from the Shakespearean repertoire in order to explore difficult issues within community life, as we will see in the next few pages. In this context, I have analyzed the work of Ondinnok by looking at two main themes: firstly, in exploring the idea of a theatre developed as an healing process, and, secondly, in questioning how Aboriginal identity is presented today. I will focus my presentation on the troupe's adaptation of works by Shakespeare in order to represent the Native context and, especially, First Peoples' difficulties in connecting to their Native roots in today's world, centred on money and power. My presentation will help to show that Native reality is closely connected to Shakespeare's themes, and also—as Yves Sioui Durand wrote to me—to explain this connection through the recognition that Aboriginal reality is in a tragic state and that Aboriginal peoples face a tragic fate. In Yves Sioui Durand's interpretation, the Native world is facing disintegration due to the loss of connection, first, between the generations, and, second, to Native people's own roots, both of which are due to the assimilation policy that began at the end of the nineteenth century in Canada.

Healing and theatre

In this context, it is natural that Aboriginal theatre, as Michèle Lacombe wrote in 2010, has been considered a special place for catharsis, in order to achieve healing. This conclusion echoes Antonin Artaud's thought, expressed in his text, *Le théâtre de la cruauté*, when he says that theatre must be used as “therapy for the soul.” This healing process interested Yves Sioui Durand very

much, as he saw the potential for exploring indigeneity more profoundly. With Ondinnok, Yves Sioui Durand has come to follow this approach (due to its closeness to the importance given to healing ceremonies in Aboriginal societies). Such an approach involves representing reality and all of its dark sides without complacency, in order to achieve another result.

From an Amerindian or Native point of view, this has meant that the troupe had to thrive in order to eloquently express the way that things appear to be (because of destiny, it seems) in the communities, if they hoped to ever be able to change the way that people deal with their sufferings in the First Nations, and perhaps in other minority contexts as well. This is where Shakespeare's tragedies come in handy, and enter into play. But why, then, is it that in both of the plays analyzed in this paper, *Sakipitcikan* and *Hamlet the Maliseet*, nothing changes? The heroes in fact return to live or keep on living in the community, while the problems remain.... I feel that this is done on purpose because, in reality, many difficulties are still present—and acute—in Native communities. They won't go away just like that, because it is a case of a long history of difficulties and suffering which cannot be cured instantly. But the only hope of finding a cure from within this disarray lies in inquiring into it.

With *Hamlet the Maliseet*, Ondinnok explored and expressed the difficulty of being Native today when you lose your connection to your roots after deciding to go to the city to study, as Dave (Hamlet) does at the beginning of the play. This reality exists because, in most cases, people who decide to study or work outside the community, in a town or city, have more difficulty reintegrating into the community afterwards, as we can see.

In both plays, the heroes have lost their relationship to themselves and to their histories and culture. These losses set the context for the plays and leave room for the representation of violence, manifestations of the desire for power, questions about identity, and recognition of the need to reconnect to a family or culture that one has forgotten. The two plays are a representation of reality, and were presented by actors who are on a quest for identity and are in most cases not professional actors. This helped them to get back to their roots or to discover a new way of living, as two actors, Yvon Dubé (who plays Claudius in the play *Hamlet the Maliseet*) and Victor Andrés Trelles Turgeon (who plays Dave in *Mesnak*, the movie done of *Hamlet the Maliseet*), told me in separate interviews.

In the case of *Sakipitcikan*, an adaptation of *Romeo and Juliet*, Ondinnok blended this play with an Atikamekw myth in order to arrive at something that is typical of Aboriginal peoples' point of view on life and time in connection with today's reality, with all of its difficulties. They also chose the Atikamekw language to express and affirm their belonging in the face of the French-speaking majority.

In *Hamlet the Maliseet*, the questions at the centre of the play are the following: "What is it like to be Native today?" and "How can one take part in a larger project?" The latter seems to be the definition of "indigeneity" in the twenty-first century, since—in the context of being a minority—one has to embrace a wider horizon in order to continue his or her existence. For instance, Dave, the surrogate for Hamlet, has chosen to live in the city; even though he is looking for his roots, which are in the community, this ability to adapt will help him to deal with the adversity linked to his origins. More generally, all of the characters are experiencing this difficulty, due to the particular context and history that are affecting them.

Another noticeable thing about these two particular plays is the extent of violence in the relations between the characters. As Yves Sioui Durand expressed to me in an interview, rediscovery of and reconnection with the Native identity cannot be free of violent acts, because Native reality is violent in itself. In the case of Ondinnok, the use of violence helps people to transcend the violent reality in order to solve the problems. For example, the violence may push some people in the audience to modify their mindset, and this may lead them to initiate some changes in their communities, as Michèle Lacombe noted in her article.

More generally, violence seems to be recurrent in Shakespeare's plays, as Ralph Hage wrote in his thesis: "violence exerted outside the group is described as the ultimate remedy against violence within" (Hage, 2005: 64). This internal violence expresses, indeed, the violence of the outside world directed by non-Natives towards Natives, and the Canadian policy of assimilation that has been pursued since the end of the nineteenth century, with the adoption of the Indian Act in 1869 following the creation of the Canadian Confederation in 1867.

This violence is presented as something that is passed on from one generation to another in a mimetic process and is always expressed by the fact that it is related to Aboriginal peoples' history and the assimilation process, with the example of the residential schools being a part of Native identity today.

Sakipitcikan

In order to fulfil the first objective of collective healing (which is, of course, an ongoing process), Ondinnok took two years with the project based on *Romeo and Juliet*, *Sakipitcikan*, from its beginnings to the adaptation and transformation of *Romeo and Juliet* into something that included Native Atikamekw mythology and Native peoples' point of view. But the troupe first went through a year of learning how to do theatre in a proper manner in order to represent the problems that they have in their communities. During this process, the actors adapted their characters to themselves so as to be in contact with their inner selves by using improvisation and brainstorming to succeed in presenting their reality through archetypal characters. This process is at the centre of all of Ondinnok's plays, in order to help each actor to achieve a deep connection with his or her character. This is why Yves Sioui Durand looks for actors who are not necessarily professionals but who have undertaken a personal search for identity. Together, the troupe always decided to build the play around the reality of each actor or of the community where they organize the workshops. The purpose of this method is to stay true to the original play, but to present the Native point of view about it and the present-day reality connected with it.

Hamlet the Maliseet

The play *Hamlet the Maliseet* is a reinterpretation of Shakespeare's *Hamlet*. Dave, the substitute for Hamlet, has come back to his community for his mother's wedding. He would like to do theatre and particularly Shakespeare and will propose this to the community, but theatre is not much appreciated there. To this story, Ondinnok added the search for identity and the difficult acceptance of Native identity in today's world. In *Hamlet the Maliseet*, Dave (Hamlet) knows his biological mother. He has decided to come back to his reservation for the funeral of his father—who is now a bear—and has learned that his mother will be marrying Claudius, his father's brother. In the movie version, *Mesnak* (2011), Dave doesn't know his birth mother because he was adopted as a child. He discovered his birth mother through an invitation that he received for her (Gertrude's) wedding. In both cases, he returned to his community of origin and discovered a world to which he no longer belonged. He then decided that he had to go back to Montréal to fulfil his passion for theatre and Hamlet.

Ondinnok expresses how difficult it is for a young Native man who didn't grow up in his community or who decided to study in the city to go back to his community and achieve the necessary reconnection to his roots, and also to find his place in the social patterns of the reservation. This example represents another account of Native reality, in telling the story of these exiled individuals who return, who have become too white, and who no longer understand their reality.

The duality of belonging/not belonging can be found in many of Shakespeare's plays. In *Othello*, for example, if an individual is not like the others, then that person can only be seen as against the group. Indeed, it would be difficult for that person to understand the way that things work according to the group's customs, and thus to ever be included in the group. In *Hamlet the Maliseet*, Dave tried to reconnect with his roots and asked his dead father to help him find his way. This endeavour is presented as a type of ritual (involving objects that play a role in communicating with the powers of nature). This showcasing of ritualistic practices is becoming more frequent in today's Native theatre, as Balme wrote in his book (1999).

The way that the original play was done changed the Shakespearean dynamics and opened the way for the conclusion and the discovery of the truth. In this case, ritual helped the hero to reach the end of his quest. The hero couldn't stay on the reservation because he didn't belong to it. The only connection he has is Osalic (Ophelia), who decided to come to Montréal out of love, but when she discovers the truth, she kills herself. Dave then no longer had any ties or bonds connecting him to the reservation, and this decision thus put an end to the play and to Dave's quest to reconnect with his Native roots. It's a tragic end, to be sure, and it looks like a failure. But it is important to acknowledge the gap between Aboriginal peoples' goals and the conditions that they are living in.

Ambivalence

In Ondinnok's plays we see the ambivalence of some members of the community: they want to keep a Native way of life and express this point of view out loud, but through their actions, they tend to exhibit a completely different belief. In *Hamlet the Maliseet*, Laerte is tempted to sell the water from the river. In *Sakipitcikan*, Romeo's father wants to make a fortune, and seems to be more interested in winning a lot of money than in helping his community to progress towards real autonomy.

With these two plays, Ondinnok explores Indigenous people's reality and how difficult it is for them to live and be happy in this world, in connection with the history of assimilation and the contemporary context that did not help them to overcome their difficulties. In both plays, we can see that these hurtful considerations tend to be forgotten. Some characters endeavour to regain this memory, which is buried because they think that they don't need it, as when Laerte says in section 26 that he doesn't know his father and is not interested in knowing him. For him, the only way to affirm his belonging is the Indian identity card given to all status Indians by the Canadian government. During the entire play, memory (conscious or veiled) is there. The corpse put in Claudius's back yard stinks; this forces everyone to remember the dead person and gives them some remorse. In all other circumstances, memory is still lingering, insisting, but under the cover of other ideas, thoughts or feelings. The whole community had tried to forget, but Dave's arrival gave them back the memory related to his quest. Frédérique Toudoire-Surlapierre has written "memo-

ry and omission are opposed and concomitant in Shakespeare's plays" (2004: 104): remembering the truth can be more dangerous or difficult to accept than erasing it. This is understandable since remembering the hardships of the past could hinder people's chances of reaching their goals, as the example of Claudius shows, when he wants both his brother's power and his brother's wife. We could interpret memory, and the shadow that goes with it, as a provision—a resource—that helps people to reconnect to their history and their ancestors. In this case, it is Dave's memories and the objects coming from Dave's past that show him the way to recover his identity. This makes him Hamlet the Maliseet, a member of a small First Nation that History almost forgot to remember.

In conclusion, we can say that if Yves Sioui Durand has chosen to use Shakespeare in order to highlight the First Nations' endeavour to regain dignity in a context of oppression, it is because his plays are universal and work well in resonance with the Native reality. We have to remember that the idea of theatre working as a medicine, as we find in *Sakipitcikan*, and of the representation of the tension, violence and quest for identity that are present in Native communities, as we see in *Hamlet the Maliseet*, complement each other in a process of creation aimed at exhibiting pride in the capacity to face the truth about indigeneity. The consciousness and the action operate together through the reanimating of memory, under its different masks, and through the art of drama, which reaches for the universal, without obliterating the particularities of the peoples represented.

References

- ARTAUD ANTONIN. 1932. *Le Théâtre de la cruauté* (manifeste). Paris : NRF.
- BALME CHRISTOPHER B. 1999. *Decolonizing the Stage: Theatrical Syncretism and Post-Colonial Drama*. Oxford: Oxford University Press.
- HAGE RALPH. 2005. *The Ethics of Identity*. Thèse de doctorat (Sémiologie), Université du Québec à Montréal, Montréal.
- LACOMBE MICHÈLE. 2010. "Dave, come on": Indigenous Identities and Language Play in Yves Sioui Durand's *Hamlet-le-Malécite*, *Studies in Canadian Literature* 35 (2): 53-75. <http://journals.hil.unb.ca/index.php/SCL/article/view/18322/19752>, Accessed 2011-07-06.
- TOUDOIRE-SURLAPIERRE FRÉDÉRIQUE. 2004. *Hamlet, l'ombre et la mémoire*. Monaco : Rocher.

La participation d'Anaïs Janin à cet événement a été rendue possible grâce à une allocation du programme de diffusion scientifique pour étudiants de DIALOG. Anaïs travaille sous la direction de Louis Jacob, professeur au département de sociologie de l'UQAM, et de Carole Lévesque, professeure à l'INRS.

GREENHOUSES IN THE NORTH: DEVELOPING A NEW TYPE OF LOCAL FOOD SYSTEM IN NUNAVIK

ELLEN AVARD, PHD CANDIDATE, DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE, UNIVERSITÉ LAVAL

Introduction

The dominant theme of this research is sustainable development in remote communities; within this framework, the concepts of local food, ecological design and community capacity building in the Canadian North will be studied in detail, using an action-research methodological approach. More specifically, this research will focus on the development of a greenhouse pilot project in the Inuit village of Kuujjuaq, with the end goal of this work being the co-production of knowledge with local research partners.

The territory targeted by this research is the Canadian North, with particular focus being directed on Nunavik, the Arctic region of the Province of Québec (see the map of Nunavik). There are presently approximately 9,500 Inuit in Nunavik (and approximately 900 non-Inuit) living in 14 villages along the Ungava Bay, Hudson's Strait and Hudson's Bay coastlines (Statistics Canada 2009; Makivik Corporation, 2009). These communities are situated between 1,000 and 1,900 km from Montréal, and since there is no road network connecting these communities to each other, nor to the South, year-round air service and seasonal maritime service are the principal modes of transport in Nunavik (Makivik Corporation 2009). The fieldwork portion of this research project will take place in the village of Kuujjuaq—the administrative centre of Nunavik (to situate Kuujjuaq see the map). Kuujjuaq is the ideal place to conduct this research since it is not only the largest settlement in the region (population 2,300) but also a critical transportation and information hub. Modern-day Kuujjuaq can be characterized as a thriving, rapidly growing village with a population that takes pride in traditional Inuit culture and local initiatives. Kuujjuaq is a dynamic northern community that has the ability to successfully combine modern innovations with traditional mores.



Kuujjuaq Community Greenhouse
July 2011

Research Problem

Research Problem: The rapid modernization of the Canadian North over the last several decades has brought about significant changes in the Arctic. Inuit villages in Nunavik currently face complex social, economic and environmental challenges as well as food security issues related to the availability, quality and cost of fresh fruit and vegetables.

General Question: Can a new type of local food system—based on the principles of ecological design—lead to the creation of greater food security in northern communities while also contributing to the reinforcement of community capacity?

Contextualization

Given the constraints imposed by the location of their settlements, populations in Arctic communities have difficulty procuring fresh produce that is regularly available, of acceptable quality, and reasonably priced (Chan *et al.* 2006; Willows 2005; Caulfield 2002). As well, Blanchette et Rochette (2008) note that in Nunavik the overall consumption of fruit and vegetables is generally low, and the results of a recent study done in Nunavut suggest that increased food security could be gained through better access to cheaper, higher-quality market food—especially fruit and vegetables (Chan *et al.* 2006). In response to the lack of accessible, appealing fresh pro-



duce, several communities in the Canadian Arctic have developed greenhouse projects over the last decade. The most prominent among these are the Iqaluit Community Greenhouse (Minogue 2007) and the Inuvik Community Greenhouse (Inuvik Community Greenhouse 2009). Other examples of northern greenhouse initiatives include the following: a small commercial operation in the community of Narsaq in South Greenland (Narsaq Greenhouse 2009); the small community greenhouse operated by members of one of the local churches in the community of Arviat, Nunavut; greenhouse research activities at the CEN research station in Whapmagoostui-Kuujuarapik, Nunavik (CEN 2010); as well as a series of commercial greenhouse operations in Finland and Iceland (MTT 2009). It is important to underscore the fact that while agriculture has never been considered a traditional activity among Canadian Inuit, there are a series of historical precedents for agriculture in Nunavik. For example, a number of small greenhouses were built by missionaries and Hudson's Bay Company employees in the past, and there were also several government-funded experimental farm projects. As well, over the years, Kuujuamiut (residents of Kuujuuaq) have built and maintained a number of small garden plots, cold frames and modest private greenhouses where vegetables and flowers are grown. The municipality of Kuujuuaq already has a small greenhouse that currently shelters a modest seasonal community garden. Unfortunately, this volunteer-dependent initiative lacks the resources needed to reach its full potential. Recently, however, a number of organizations working at the local, regional and provincial levels have demonstrated interest in concretely backing a pilot project that would involve not only improving and expanding this greenhouse but also creating a municipal composting strategy to create much-needed soil. Such a project is envisioned by potential promoters as the first step in a budding regional "agro-food development strategy," a strategy that could eventually involve the elaboration of other greenhouse projects which could be developed and tailored specifically to meet the needs of individual northern communities. It is important to note that while the majority of municipalities in the Canadian Arctic face considerable challenges associated with obtaining good quality, reasonably priced fresh fruit and vegetables, this is not entirely the case in the village of Kuujuuaq. When residents and local leaders were interviewed regarding their perceptions of greenhouse-based food production systems in 2009, it was discovered that while the idea of producing fresh food locally was acceptable, and even desirable, it was the potential social benefits that a greenhouse project could have in the village that generated the most interest.

Principal Concepts for Developing and Mobilizing the Research Project

The **local food movement** is a social phenomenon that is gaining more ground worldwide each year. At the root of this movement are initiatives that are often referred to as either Community-based Food Systems (CFSs) or Local Food Systems (LFSs). Collectively, these initiatives are understood to be collaborative efforts to build locally-based food systems and economies (Peters 1997). The term "local food" is often used to refer to food produced near its point of consumption in relation to the modern/dominant mainstream food system (Deverre & Lamine 2010). While for many the concept of local food may be new, it is important to emphasize that this concept is essentially

a resurgence of old ways, moulded to fit new realities. As well, when local agriculture and food production are integrated into the community, food becomes part of a community's problem-solving capacity rather than just a commodity that is bought and sold (Heller 2005). This concept that has always been part of the Inuit way of life. Traditionally, Inuit have always relied on what is essentially a local food system—food harvested from the land. It is only in recent decades that food "imported" from elsewhere has come to play an important role in the average northern diet. Since LFSs present many similarities to Inuit food systems, it is therefore not inconceivable that a new (modern) type of local food system—centred on the production of what are commonly termed "market foods" in the North—could mesh well with traditional Inuit ways of creating food. Within this cultural framework, a new mode of local food production (northern horticulture) could also be seen as a way to sustainably augment the carrying capacity of the land in order to adequately support the rapidly growing population of Nunavik.

Ecological design is an emerging movement that employs "nature's operating instructions" in the design of sustainable anthropocentric systems. As defined by John Todd and Nancy Jack Todd, ecological design is "design for human settlements and infrastructure that incorporates principles inherent in the natural world in order to sustain human populations over a long span of time; adapting the wisdom and strategies of the natural world to human problems" (Jack Todd, 2005). Van der Ryn and Cowan (2007) refer to ecological design as "any form of design that minimizes environmentally destructive impacts by integrating itself with nature's processes," and Orr (2002) describes ecological design as "the careful meshing of human purposes with the larger patterns and flows of the natural world and the study of those patterns and flows to inform human action." Within the context of this research, it is important to underscore the fact that all of the abovementioned definitions contain elements that are consistent with Aboriginal ways of viewing the human/nature inter-relationship. As well, ecological design also regularly incorporates traditional knowledge into modern production systems. According to Todd et al. (2010), the end goal of ecological design is to create vibrant, diversified economies that are founded on principles of environmental stewardship, sustainable development and social justice. These objectives and principles are all things that have been identified as being among the essential components and goals of the Kuujuuaq greenhouse pilot project.

Community Capacity Building, commonly referred to as CCB, is a process whereby local partners add value to communities. It is about developing the capacity of communities to respond to their own challenges and opportunities (Department of Innovation Trade, and Rural Development - Newfoundland and Labrador 2010). The heart of capacity building is people, and capacity is simply the ways and means needed to do what has to be done (Frank & Smith 1999). The Arctic Council (2000) outlines that the term "capacity building" is intended to capture the notion of meeting challenges by increasing the ability of individuals, communities, businesses, industries, institutions, governments and other organizations to access, understand and apply information and knowledge in a manner that allows them to solve their own problems in ways that contribute to sustainable

development, including environmental integrity. Capacity, or lack thereof, is reflected in the people, economy, environment, culture, attitude and appearance of the community (Frank & Smith 1999), and includes attributes that empower a community to effect social change (Fletcher *et al.* 2007).

Objectives

The general objective of this doctoral project, which is based on an action-research approach, is to develop a community-based northern agricultural model that addresses the food security needs, social challenges and environmental issues of Arctic communities in a sustainable, culturally appropriate manner.

The specific objective of this project is to participate in and document the development of the greenhouse pilot project in Kuujuaq and, through this process, to develop potential alternatives to the current food system in Nunavik.

Hypothesis

A new type of greenhouse-based local food system in Nunavik can be a sustainable, culturally appropriate initiative (that can contribute to community capacity development) if it is informed by ecological design, grounded in Inuit praxis and developed in a manner that meets the distinctive current and future needs of Inuit communities.

Methodology

It is important to note here that this research project has been formulated as a case study (focusing on one particular community in Nunavik) and that the protocol and methodology are site specific. It is also important to mention that the greenhouse project is in fact the motor that is driving this action research, and that this work is not only an academic exercise but also an initiative that will lead to the creation of concrete, practical knowledge as well as permanent infrastructure in the community of Kuujuaq. This initiative, structured around an academic research project, will not only be a tool for knowledge creation but will also concretely

respond to the needs of the community of Kuujuaq in a context where it is imperative to respond and adapt effectively to change.

The academic paradigm within which this research will be elaborated is that of Community-Based Participatory Research, a type of action research that is often referred to simply as “CBPR.” The Harvard Clinical and Translational Science Centre (2010) defines CBPR as: “An emerging orientation to research which involves scientific inquiry that equitably involves both community stakeholders and investigators at all levels of the research process from design to dissemination.”

By closely following/monitoring the development of a greenhouse initiative in Kuujuaq, qualitative data will be continually collected through participatory and direct observation. Semi-structured interviews will also play an important role in qualitative data collection. Group panel discussions will also be used to collect and share data at regular intervals, thus complementing the information collected through interviews.

Conclusion

Certain aspects of the food security issues introduced above could be comprehensively addressed by the development of a new type of local food system in the North—a system centred around locally owned, locally managed greenhouses. Whether they eventually take the form of community gardens, vocational centres or commercial operations, greenhouses are places where community capacity can be fostered and strengthened. By incorporating elements of ecological design into all aspects of the development of a local food system, social, economic and environmental benefits to communities can be maximized. By working within the CBPR research paradigm and by drawing upon resources from all levels of government, from ethnic and non-ethnic organizations, as well as from specialized NGOs, local greenhouse projects can become places for engaged stakeholders to work together towards a sustainable future in the Canadian North.

My conference was presented during the Seventh International Congress of Arctic Social Sciences (ICASS VII), which brought together over 450 researchers from all over the world, working in fields as diverse as the fine arts and political science. The official conference sessions were held over four and a half days, with as many as 10 panel sessions happening concurrently. A series of poster presentations were also included in the program, as well as a number of special sessions and plenaries. The Congress, entitled *Circumpolar Perspectives in Global Dialogue: Social Sciences Beyond the International Polar Year*, was held at the University of Akureyri. Several of the keynote addresses spoke directly to this subject, in underscoring the vast array of new research projects and results that have benefited directly from the world-renowned event that is IPY. Many of the results that were presented in the different sessions also stemmed from IPY projects, and, for many researchers, this congress was the first time that they officially presented their IPY project results. As such, this congress can, in some ways, be seen as a precursor to the IPY 2012 conference entitled *From Knowledge to Action*, which will be held in Montréal in April 2012.

The ICASS VII sessions were organized under 10 overarching themes, with each theme having anywhere from one to nine related sessions. My PhD research fitted best in theme “Economic and social development”, and I presented in a session entitled *The Best Possible Northern Economy? Rethinking the Viability of Inuit Community in Canada*. The overall goal of this session was to explore development models that have the potential to enhance the viability of Inuit communities in Canada, and session participants were asked to examine how cultural, social and economic well-being—concepts that are explicitly linked in people’s lives—should also be explicitly linked in development models. The session was well attended, with approximately 25 viewers present, and the question and discussion periods were very animated and dynamic.

Bibliography

- ARCTIC COUNCIL. 2000. *A Capacity Building Focus*. Arctic Council.
- BLANCHET CAROLE ET LOUIS ROCHETTE. 2007. *Nunavik Inuit Health Survey 2004. Qanuippitaa? How are we? Nutrition and Food Consumption among the Inuit of Nunavik*. Nunavik Regional Board of Health and Social Service and Institut national de santé publique du Québec, Québec and Kuujuaq, 143 p.
- CAULFIELD RICHARD A. 2002. Food Security in Arctic Alaska: A Preliminary Assessment, in Gérard Duhaime (ed.), *Sustainable Food Security in the Arctic, State of Knowledge: 75-92*. Edmonton: University of Alberta, CCI Press.
- CHAN LAURIE HING MAN ET AL. 2006. Food Security in Nunavut, Canada: Barriers and Recommendations, *International Journal of Circumpolar Health* 65 (5): 416-431.
- DEVERRE C. AND C. LAMINE. 2010. Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales, *Économie rurale* (317): 57-73.
- FLETCHER FAY ET AL. 2007. Community Capacity Building: An Aboriginal Exploratory Case Study, *Pimatisiwin: A Journal of Aboriginal and Indigenous Community Health* 5 2: 9-31.
- FRANK FLO AND ANNE SMITH. 1999. *The Community Development Handbook: A Tool to Build Community Capacity*. Human Resources Development Canada - Minister of Public Works and Government Services, Ottawa.
- HELLER M. 2005. *Food Connection: Capitol Area Community Food Profile*. C. S. Mott Group for Sustainable Food Systems at Michigan State University. <http://www.mottgroup.msu.edu/download/CAfoodprofile.pdf>, Accessed 2010-11-17.
- JACK TODD N. 2005. *A Safe and Sustainable World: The Promise of Ecological Design*. Washington: Island Press.
- MINOGUE SARA. 2007. Dream of Fresh Produce in the Arctic, *The Globe and Mail* (June 20).
- ORR D. 2002. *The Nature of Design: Ecology, Culture and Human Intention*. Oxford: Oxford University Press.
- PETERS J. 1997. Community Food Systems: Working Toward a Sustainable Future, *Journal of the American Dietetic Association* 97 (9): 955-957.
- TODD JOHN ET AL. (2010) Beyond Coal: A Resilient New Economy for Appalachia, *Solutions* 1(4): 45-52. <http://thesolutionsjournal.com/print/706>, Accessed 2010-11-03.
- VAN DER RYN S. AND S. COWAN. 2007. *ECOLOGICAL DESIGN*. Washington: Island Press.
- WILLOWS NOREEN D. 2005. Determinants of Healthy Eating in Aboriginal Peoples in Canada: The Current State of Knowledge and Research Gaps, *Canadian Journal of Public Health* 96 (S3): 32-36.

Web Sites:

- CEN - CENTRE D'ÉTUDES NORDIQUES. 2010. Whapmagoostui-Kuujuarapik Research Station. www.cen.ulaval.ca/english/station-kuujuarapik.html, Accessed 2010-05-24.
- DEPARTMENT OF INNOVATION, TRADE, RURAL DEVELOPMENT - NEWFOUNDLAND AND LABRADOR. 2010. Community Capacity Building. www.intrd.gov.nl.ca/intrd/regionaldev/capacitybuilding.html, Accessed 2010-05-24.
- HARVARD CLINICAL AND TRANSLATIONAL SCIENCE CENTRE. 2010. Community-Based Participatory Research. <http://catalyst.harvard.edu/services/cbpr.html>, Accessed 2010-05-19.
- INAC – INDIAN AND NORTHERN AFFAIRS CANADA. 2011. Food Mail Program. www.ainc-inac.gc.ca/nth/fon/fm/index-eng.asp, Accessed 2011-03-29.
- INUVIK COMMUNITY GREENHOUSE. 2009. About the Inuvik Community Greenhouse. www.inuvikgreenhouse.com/about.html, Accessed 2009-06-07.
- MAKIVIK CORPORATION. 2009. Backgrounders: People & Territory. www.makivik.org/eng/backgrounders/people.asp, Accessed 2009-06-01.
- MTT - AGRIFOOD RESEARCH FINLAND. 2009. Horticulture. https://portal.mtt.fi/portal/page/portal/www_en/Research/Plants/Horticulture, Accessed 2009-06-06.
- NARSAQ GREENHOUSE. 2009. Goals and Objectives. www.narsaq.net/greenhouse/en/, Accessed 2009-06-08.
- STATISTICS CANADA. 2009. 2006 Census: Aboriginal Peoples in Canada in 2006: Inuit, Métis and First Nations, 2006 Census: Inuit. www12.statca.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-558/p6-eng.cfm, Accessed 2009-06-02.

Ellen Avard is a recipient of DIALOG's scientific dissemination program. Ellen is supervised by professor Caroline Desbiens, Université Laval, Chairholder of Canada Research Chair in Historical Geography of the North.

CULTURAL ASSOCIATIONS AND THE REVIVAL OF MARAE IN TAHITI

Natacha Gagné

Anthropology News (online Edition) 52(8), 2011www.anthropology-news.org/i...

Marae are defined as the spaces reserved for the ceremonial, religious and social activities of the ancient Polynesians (Saura 2005). Even though they vary in shape, size and functions in French Polynesia, they have two fundamental elements: (1) a rectangular space or courtyard comprising a platform (ahu) that is often referred to as a kind of altar for offerings and (2) a set of stones erected along the platform and in the courtyard which serve as a stand for deities and ancestors, and also as a backrest for ministers. Marae (malae in Samoan and Hawaiian; mala'e in Tongan) are found throughout the Polynesian triangle. What is striking in Tahiti is the fact that marae were demonized and virtually abandoned with Christianization and colonization.

ETHNICITY AND HOMEOWNERSHIP IN MONTRÉAL, TORONTO AND VANCOUVER: MEASURING EFFECTS OF THE SPATIAL DISTRIBUTION OF ETHNIC GROUPS USING MULTILEVEL MODELING IN 1996 AND 2001

Xavier Leloup, Philippe Apparicio and Fahimeh Delavar Esfahani

Journal of International Migration and Integration 12 (4): 429-451, 2011www.springerlink.com/content/juq5110737186351/

This article presents the results of an empirical study on the relationship between the spatial distribution of ethnic groups and their access to homeownership in the three largest Canadian cities. Firstly, we argue, based on former theoretical work, that ethnicity has partly been misleadingly conceptualized in previous research on housing and neighbourhood dynamics. Consequently, we also argue that ethnic affiliation has wrongly been included as an individual trait in previous research, whereas it is a characteristic that needs to be treated as a collective trait. Multilevel modeling is presented here as a helpful way to avoid the limitation of previous research on this specific issue. Secondly, we attempt to test certain hypotheses about the emergence of an “ethnic capital” in metropolitan regions where immigration and cultural diversity are rising. In order to achieve this goal, we estimate the relationship between various dimensions of ethnic segregation and the mean level of ownership. We also try to determine whether the aggregation of ethnic groups in urban space enhances the probability of their members having access to homeownership. Our study provides mixed results in regards to these hypotheses. The “assimilation theory” seems to be applicable in most cases, while some of our results also lead to the conclusion that when ethnic groups with a higher income level are concentrated in space, this can foster their ability to access homeownership.

LES BONNES RAISONS DE RIRE : L'HUMOUR CHEZ LES NAHUAS DE LA SIERRA NORTE DE PUEBLA (MEXIQUE)

Pierre Beaucage

Recherches amérindiennes au Québec 40 (1-2), 2010

www.recherches-amerindiennes.qc.ca/Sommaire_01.html

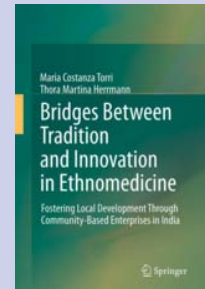
L'humour constitue une dimension présente à des degrés divers dans plusieurs genres de la littérature orale nahuat. En écoutant des récits mythiques et ethnohistoriques et des contes moraux, l'auditoire se moque des monstres et des ennemis vaincus par le héros civilisateur Sentiopil, par les vaillants ancêtres ou par l'opossum astucieux des histoires d'animaux. Par ailleurs les métaphores audacieuses par lesquelles on désigne la bien-aimée et les rapports sexuels dans les poèmes d'amour sont en accord avec l'atmosphère joyeuse qui règne dans les noces, où on les chante pendant la danse du xochipitsaua. Quant aux contes pour passer le temps (sanilmej) et aux histoires de sexe (pitsotajtolmej), ils ont pour fonction première de provoquer le rire en déformant la réalité. On peut aussi déceler dans ces derniers une intention latente de subvertir la hiérarchie sociale existante : les Amérindiens pauvres l'emportent sur les grands propriétaires et les riches étrangers, et les femmes font tourner en bourrique les hommes qui veulent en abuser et, parfois, le diable lui-même!

BRIDGES BETWEEN TRADITION AND INNOVATION IN ETHNOMEDICINE. FOSTERING LOCAL DEVELOPMENT THROUGH COMMUNITY-BASED ENTERPRISES IN INDIA

Maria Costanza Tori and Thora Martina Herrmann, Springer 2011

www.springer.com/environment/sustainable+development/book/978-94-007-1112-9

Community-based enterprises are the result of a process in which the community acts entrepreneurially to create and operate a new enterprise embedded in its existing social structure and network. This book argues that community-based enterprise could represent a strategy for fostering sustainable local development while at the same time maintaining traditional knowledge in ethnomedicine and conserving the local ecosystems. The overall purpose of this monographic study is to investigate a new entrepreneurial approach which offers an alternative to the mainstream one and to analyze its possible contribution at the grassroots level in the herbal sector, a domain where local communities still play to a large extent a marginalised role. This innovative approach is represented by community-based enterprises (CBEs) active in India.



LES CONDITIONS FAVORABLES À LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE : LE POINT DE VUE DES JEUNES DE 14-24 ANS

Bruno Sioui et Alexandre Beaulieu

Rapport de recherche, 2011

Cette enquête sur les conditions favorables à la persévérance scolaire a été réalisée auprès de 203 jeunes de 14-24 ans, provenant des cinq municipalités régionales de comté (MRC) de l'Abitibi-Témiscamingue. Les résultats montrent l'importance de l'estime de soi, de la capacité à se fixer des objectifs, du travail méthodique et de l'engagement personnel. La contribution de l'entourage a aussi été jugée primordiale, en particulier celle des parents et des enseignants. Toutefois, une faible proportion de parents a déjà fréquenté une institution postsecondaire et plusieurs élèves à risque, adultes raccrocheurs ou jeunes Autochtones, peinent à trouver chez eux le soutien dont ils ont besoin. En ce qui a trait à la qualité de l'enseignement et de l'intervention spécialisée, l'approche des centres de formation générale des adultes serait devenue l'exemple à suivre, de l'avis des jeunes qui les fréquentent et de ceux qui s'y préparent. L'éloignement des institutions postsecondaires pose un défi spécifique aux élèves persévérants qui doivent migrer dans la région ou hors-région dès l'âge de 17-18 ans. Cette obligation s'avère couteuse pour les familles et il appert que les communautés, en incluant les entreprises, devraient contribuer davantage à la création de bourses d'étude et de mobilité.



Des honneurs pour des membres de DIALOG

CAROLINE DESBIENS HONORÉE PAR LE YWCA-QUÉBEC

Le 5 mai dernier, lors du 13^e Gala-bénéfice Femmes de mérite de la YWCA Québec, la professeure Caroline Desbiens a été désignée Femmes de mérite dans la catégorie Éducation.

Professeure au département de géographie de l'Université Laval et membre du Bureau de direction de DIALOG, Caroline Desbiens s'intéresse à l'humanisation du territoire (québécois et canadien) résultant des échanges culturels entre Autochtones et nouveaux arrivants. Depuis juillet 2004, elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en géographie historique du Nord, qui s'intéresse spécifiquement aux dynamiques d'humanisation de l'espace nordique. Les travaux reliés à cette Chaire font appel aux méthodes de la géographie historique et culturelle pour comprendre les régimes autochtones d'occupation du territoire. Parmi les thèmes étudiés, il faut noter les savoirs territoriaux des femmes; l'évolution du milieu bâti et les territoires de la contemporanéité autochtone.

**DANIEL SALÉE RÉCOMPENSÉ PAR LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE SCIENCE POLITIQUE**

La Société québécoise de science politique a attribué, en juin 2011, le prix Léon-Dion à Daniel Salée pour son article intitulé « Penser l'aménagement de la diversité ethnoculturelle au Québec: Mythes, limites et possibles de l'interculturalisme », publié dans la revue *Politique et Sociétés*.

Visant à récompenser le meilleur article publié dans la revue *Politique et Sociétés*, le prix Léon-Dion est attribué aux deux ans. Le récipiendaire est choisi par un comité de sélection sous l'autorité du conseil d'administration de la Société québécoise de science politique.

Daniel Salée est professeur à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia et membre du Bureau de direction de DIALOG. Ses travaux sur les enjeux politiques de la diversité ethnoculturelle, de la citoyenneté et de la question nationale dans le contexte québécois et canadien l'ont amené au cours des dernières années à se pencher sur la nature des rapports entre les peuples autochtones et l'État au Québec et au Canada. Il s'est ainsi intéressé aux efforts de mobilisation politique des peuples autochtones sur la scène internationale et au sens de la dynamique de pouvoir colonialiste et eurocentrique qui règle l'interface entre ces derniers et la société dominante. Ses travaux actuels, qu'il mène en collaboration avec Carole Lévesque, portent sur l'impact des revendications autochtones sur le processus de transformation du régime de citoyenneté au Québec.



LE PROFESSEUR BERNARD SALADIN D'ANGLURE REÇOIT L'ORDRE DU CANADA

L'Ordre du Canada, l'une des plus prestigieuses distinctions honorifiques civiles de notre pays, a été créé en 1967, durant l'année du centenaire du Canada, pour reconnaître l'œuvre d'une vie, le dévouement exceptionnel d'une personne envers la communauté ou une contribution extraordinaire à la nation.

Aujourd'hui professeur émérite à l'Université Laval, Bernard Saladin d'Anglure a été professeur au département d'anthropologie de 1971 à 2002. Il a effectué des recherches comparatives sur les Inuit, les Autochtones de Sibérie nord orientale et chez les Shipibo-Conibo d'Amazonie péruvienne.

Depuis plus de 55 ans, Bernard Saladin d'Anglure contribue à la connaissance et à la sauvegarde de la culture inuit. Un anthropologue de renom et l'un des grands spécialistes du chamanisme et des Inuit, il est un gardien de ce qui s'oubliait, dont les coutumes, les mythes, et les noms des lieux et de personnes. Professeur émérite à l'Université Laval, il a entre autres fondé le Groupe d'études inuit et circumpolaires, devenu le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA), contribuant à placer l'Université en tête, au niveau mondial, de l'enseignement et de la recherche sur les Inuit et les peuples autochtones.



LE PRIX MARCEL-VINCENT 2011 DE L'ACFAS EST REMIS À CAROLE LÉVESQUE

La professeure Carole Lévesque de l'INRS a reçu le prix Marcel-Vincent de l'Acfas en reconnaissance de ses travaux sur les questions autochtones, un domaine où elle a développé une expertise unique au Québec et au Canada. Créé en l'honneur du premier président francophone de Bell Canada, le prix Marcel-Vincent lui a été remis lors du Gala de l'Acfas qui s'est déroulé au Centre des sciences de Montréal, le 29 septembre 2011.

Détentrice d'un doctorat en anthropologie sociale et culturelle (Sorbonne, Paris) doublé d'une formation doctorale en psychologie sociale, Carole Lévesque a consacré la totalité de sa carrière aux questions autochtones. Professeure à l'Institut national de la recherche scientifique, elle a fondé en 2001 et dirige depuis lors DIALOG Le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones. Elle est également codirectrice, avec Édith Cloutier du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, de la nouvelle alliance de recherche ODENA : Les Autochtones et la ville au Québec.



MONTREAL

Musiques et imaginaire du Nord
Université du Québec à Montréal
19-20 janvier 2012

Imaginairedunord@uqam.ca

MONTREAL

Vers une cartographie des lieux du Nord. Mémoire, abandon, oubli
Université du Québec à Montréal
28-30 mars 2012

Imaginairedunord@uqam.ca

MONTREAL

IPY 2012 From Knowledge to Action Conference
April 22-27, 2012

www.ipy2012montreal.ca

WENDAKE

Congrès d'études wendat et wyandot
13-16 juin 2012

www.ciera.ulaval.ca

VANCOUVER

Eight international Conference on environmental, cultural, economic and social sustainability
University of British Columbia
January 10-12, 2012

www.SustainabilityConference.com

KAMLOOPS, BRITISH COLUMBIA

19th Stabilizing Indigenous Languages Symposium
Thompson Rivers University
May 17-19, 2012

jamiller@tru.ca

PEMBROKE, NORTH CAROLINA

Eight Annual Southeast Indian Studies Conference
April 12-13, 2012

www.uncp.edu/ais/

ALBUQUERQUE, NEW MEXICO

Southwest/Texas Popular Culture/American Culture Association.
33e Annual Conference
February 8-11, 2012

www.lahurnip.org/details.php?id=96

SALT LAKE CITY, UTAH

8th Annual Conference on Endangered Languages and Cultures of Native America (CELCNA)
March 23-24, 2012

www.cail.utah.edu/?pagelid=5742

TEMPE, ARIZONA

13th Annual American Indian Studies Association Conference
February 2-3, 2012

www.ais.arizona.edu

GRONINGEN, PAYS-BAS

Indigenous Self-Representation in Canada, US and Mexico
Centre for Canadian Studies Student Platform
February 23-24, 2012

www.rug.nl/let/canada

ZURICH, SUISSE

American Indian Workshop
University of Zurich
April 12-15, 2012

www.aiw.uzh.ch/program.html

AUCKLAND, NOUVELLE-ZÉLANDE

International Indigenous Development Research Conference 2012

5th Biennial Conference hosted by Nga Pae o te Maramatanga

June 27-30, 2012

www.indigenousdevelopment2012.ac.nz

THE ONCE AND FUTURE WORLDS: MAKING AND BREAKING HISTORY
17^e COLLOQUE ANNUEL INTERDISCIPLINAIRE DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES
DES CYCLES SUPÉRIEURS DU DÉPARTEMENT DE RELIGION
JEUDI, 1^{ER} MARS 2012,
CONCORDIA UNIVERSITY, MONTREAL
<http://indigenouspeoplesissues.com/>

L'association des étudiants des cycles supérieurs du département de religion de l'Université Concordia sollicite des propositions de communications, issues de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales, pour son 17^e colloque interdisciplinaire annuel. Ce colloque est une excellente occasion de partager vos travaux avec d'autres chercheurs et toutes les propositions pouvant remettre en questions nos catégories académiques sont les bienvenues.

Les propositions et les communications peuvent être en français ou en anglais. Vous êtes prié de nous faire parvenir, par courriel, le titre de votre communication, de même qu'un résumé de 150 à 200 mots de celle-ci aux fins de publications. Chaque proposition doit aussi contenir les renseignements suivant : nom, adresse, numéros de téléphone, adresse électronique, l'institution

à laquelle l'auteur est affilié, le niveau d'étude et matériel audiovisuel nécessaire à la présentation. La date limite pour l'envoi des propositions est le 9 décembre 2011, le cachet de La Poste en faisant foi. Les conférenciers retenus seront contactés au début du mois de janvier 2012. Toutes les communications pourront ultérieurement être publiées dans le *Journal of Religion and Culture*. Veuillez adresser les propositions, ainsi toute demande de renseignement, aux adresses suivantes :

Courriel : agic.concordia@gmail.com
 Site Web : <http://agicconcordia.wordpress.com/>

Date limite:
9 décembre 2011

8th ANNUAL CONFERENCE ON ENDANGERED LANGUAGES AND
CULTURES OF NATIVE AMERICA (CELCNA)
MARCH 23RD-24TH 2012, UNIVERSITY OF UTAH, SALT LAKE CITY, UTAH
www.cail.utah.edu/?pageId=5742

Presentations are invited on any aspect of American Indian languages. Special interest this year is being placed on language documentation and description, computational approaches to documentation and revitalization, community outcomes of language documentation, and lessons learned from language documentation. Other suitable emphases include language revitalization; historical linguistics; anthropological linguistics; sociolinguistics; text collection and analysis; phonetics and phonology, morphology, syntax, and semantics. American Indian participants are especially invited and encouraged to attend.

Abstracts are invited for 20-minute oral presentations. Presentations can be given in English or Spanish.

Contact Jennifer Mitchell at cail.utah@gmail.com

Abstracts deadline: Jan. 13, 2012
Deadline for Workshop Proposals:
December 16, 2011

NORTH CAROLINA: EIGHTH ANNUAL SOUTHEAST INDIAN STUDIES CONFERENCE

APRIL 12-13, 2012

NORTH CAROLINA, UNITED STATES

www.uncp.edu/ais/news/sisc/call_for_papers2012.pdf

Proposals are invited for papers and panels addressing the study of American Indians in the Southeast cultural area. Topics may include academic or creative works on: archaeology, education, history, socio-cultural issues, religion, literature, oral traditions, art, identity, sovereignty, health and other matters. Creative works may include any written, visual, musical, video, digital or other creative production that connects to Southeast Indian peoples' experiences, histories or concerns. Proposals are welcome from all persons working in the field. Only complete proposals will receive full consideration. Individuals may submit only one proposal.

Proposals are to be submitted electronically or by mail by January 27, 2012. Proposals may not be accepted after this date. Send to alesia.cummings@uncp.edu or Alesia Cummings at American Indian Studies PO Box 1510 Pembroke, NC 28372-1510.

For more information contact :

Dr. Mary Ann Jacobs

mary.jacobs@uncp.edu or call 910-521-6266.

**Proposal Deadline:
January 27, 2012**

13th ANNUAL AMERICAN INDIAN STUDIES ASSOCIATION CONFERENCE

FEBRUARY 2-3, 2012

www.ais.arizona.edu

For over thirty years indigenous peoples from around the world sought to negotiate an international document that recognized indigenous human rights.

The theme of the conference is to explain, understand, implement, and critique the UNDRIP. What are its strengths? What are the possible ways of implementing the articles of UNDRIP? Are there case studies of successful implementation of UNDRIP? Are there developing legal practice and case law about UNDRIP actions? What are the weaknesses of implementing UNDRIP? What are the prospects for implementation of UNDRIP locally, nationally and internationally? What are tribal interpretations of UNDRIP? Do tribal communities and peoples believe that UNDRIP represents their interests? How do tribal communities want to see UNDRIP implemented to protect their land, cultures, and forms of self-government?

The organizers of the AISA Conference welcome proposals for paper presentations, panel presentations, and workshops on the following topics:

- The Indigenous Peoples' Movement
- History of the UNDRIP
- Cases Studies of Implementation of UNDRIP
- Legal Cases Utilizing UNDRIP

- Indigenous Intellectual Property Rights
- Civil Rights, Human Rights, and the UNDRIP
- Tribal Perspectives on Specific Articles of UNDRIP
- Land Rights and UNDRIP Protections
- Education Rights and UNDRIP
- Language Preservation and UNDRIP
- Employment and UNDRIP
- Health and UNDRIP
- Self-Government and UNDRIP
- Nation State Reform and UNDRIP
- American Indian Studies Implementing UNDRIP Programs
- Any panel related to UNDRIP Issues
- Any panel concerning Indigenous Issues

Please give a paragraph describing the panel theme, and a list of panel participants, their address and email information, and a 200 word paper abstract. Send paper and panel submissions to: elizabeth.martos@asu.edu

**Call for Papers Deadline:
December 15, 2011**

NOURISHING THE BALANCE OF THE UNIVERSE - WORLD COUNCIL OF ELDERS OF ANCIENT TRADITIONS AND CULTURES

4th INTERNATIONAL CONFERENCE AND GATHERING OF THE ELDERS

MARCH 3-7 2012

ICCS proudly announces the 4th International conference and gathering of the elders under the forum "World Council of Elders of Ancient Traditions & Cultures" from 3rd March to 7th March 2012 at Haridwar, Uttarakhand, India.

World council of the elders is a non-political, non-religious, non-profit socio-cultural forum, which intends to provide a platform for the Elders of the Ancient Traditions and cultures of the world. There are over 1000 members of the world council representing more than 75 different cultures of the world from over 40 different countries.

The fourth conference is an attempt to bring all this great wisdom from the traditions to the forefront of the knowledge.

The conference will have several parallel paper presentations sessions. The program will also include presentation of traditional ceremonies, prayers and cultural programs to share the wisdom and knowledge as well as an opportunity to learn from each other and contribute to the renaissance of the ancient traditions and cultures worldwide.

Abstract and Paper:

The date of submission 30th Jan 2012; if you submit the full paper before 30th Jan 2012, it will be included in the CD which will be given to all the participants as a part of the registration kit. You can submit your abstract and paper on line on our website at www.iccsus.org or e mail to info@iccsus.org

**Submission Deadline:
January 31, 2012**

METIS IDENTITY IN CANADA

SPECIAL EDITION OF THE CANADIAN JOURNAL OF NATIVE STUDIES FALL 2013

<http://indigenouspeoplesissues.com/i...>

Guest Editors: Brenda Macdougall, Chair in Métis Research, University of Ottawa and Nicole St-Onge, Department of History, University of Ottawa

As the guest editors of this edition of the Canadian Journal of Native Studies, we are seeking submissions of papers that broadly address the theme of Metis spatial identity based on social, cultural, economic, and political processes. We are interested in papers that cover this broadly conceived thematic area from a variety of disciplinary perspectives such as (but not limited to) native studies, history, sociology, law, geography, literature, and political studies.

Submitted papers that are deemed to meet the theme by the guest editors and pass their initial review for quality will be subject to a double-blind peer review. Please include with your submission a 100 word abstract and a short, one paragraph, author bio by January 2012.

If you are interested in submitting your article to the journal, you can either do so by mail or e-mail. If you are submitting it electronically, send it to:

Brenda Macdougall: brenda.macdougall@uottawa.ca
or Nicole St-Onge: nicole.st-onge@uottawa.ca

**Submission Deadline:
January 31, 2012**

MAI JOURNAL: A NEW ZEALAND JOURNAL OF INDIGENOUS SCHOLARSHIP INAUGURAL ISSUE, APRIL 2012

www.journal.mai.ac.nz

We are pleased to announce a peer-reviewed open access scholarly journal of Aotearoa New Zealand, and call for papers for the inaugural issue. MAI Journal: A New Zealand Journal of Indigenous Scholarship is a journal of research excellence, a sister publication to *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*. MAI Journal Joint Editors are Professor Michael Walker and Dr Tracey McIntosh, with a supporting Editorial Board.

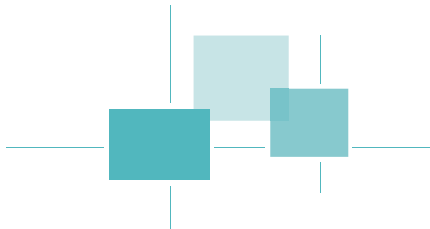
vision and mission of Nga Pae o te Maramatanga, the landscape of indigenous research in Aotearoa New Zealand, and builds on the legacy of MAI Review.

We encourage early submission as accepted articles will be published in order of submission and space is limited. All submissions must be made through our electronic portal.

MAI Journal has grown from MAI Review, the journal of the former Capability Building programme of Nga Pae o te Maramatanga. All MAI Review content is still freely available at www.review.mai.ac.nz. MAI Journal reflects developments in the

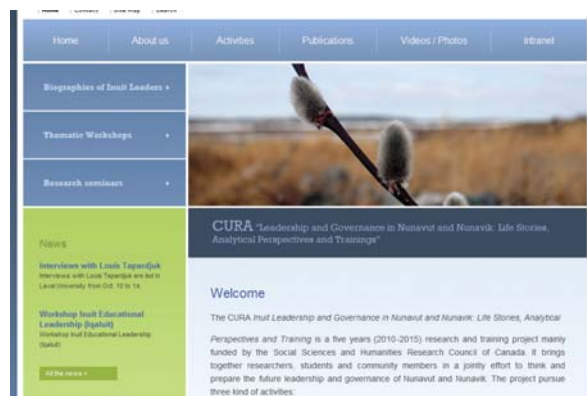
To contact the journal, email us on editors@journal.mai.ac.nz

**Submission Deadline:
December 31, 2011**



NOUVEAU SITE DE L'ARUC INUIT LEADERSHIP AND GOVERNANCE IN NUNAVUT AND NUNAVIK

www.cura.leadership.ciera.ulaval.ca/



NORWAY COULD LOSE LEAD IN THE RECOGNITION AND PROTECTION OF INDIGENOUS PEOPLES' RIGHTS – UN EXPERT

www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=11546&LangID=E

GENEVA (28 October 2011) – The United Nations Special Rapporteur on the rights of indigenous peoples, James Anaya, warned Friday that a proposal to repeal key laws and policies related to Sami people in Norway could “constitute an enormous setback for the recognition and protection of human rights in the country.” The Sami are an indigenous people living in the northern parts of Norway, Sweden, Finland and Russia.

“Norway could cease to be the world leader it has become in the recognition and protection of the rights of indigenous peoples if the Norwegian National Parliament approves the proposal of one of the largest political parties in the country, the Progress Party (Fremskrittspartiet),” Mr. Anaya said.

The proposal tabled by members of the Progress Party recommends that the National Parliament denounce the International Labour Organisation Convention on indigenous and tribal peoples in independent countries, abolish the Sami Parliament, repeal the key Finnmark Act, and do away with the administrative area for the Sami language.

“If approved, the proposal will reverse the many advances Norway has made towards recognizing and securing the rights of the Sami people in accordance to international standards, despite significant challenges,” the human rights expert said. “I am further concerned that the ensuing debate on the proposal could perpetuate negative views of the Sami people and encourage discrimination against them.”

“I am pleased that the Government of Norway has taken a firm position against the proposal,” Mr. Anaya stressed. “I appeal to the members of the Standing Committee on Local Government and Public Administration, members of the Norwegian National Parliament, and to the Norwegian people as a whole, to likewise strongly reject the proposal of the Progress Party, as well as any future proposals that may undermine the human rights and fundamental freedoms of Sami people in Norway.”

Last year, the UN Special Rapporteur met with indigenous and State representatives to discuss key issues affecting Sami people across the Sápmi region, including their right to self-determination; rights to land, water, and natural resources; and issues involving children and youth, specially education and language.

In January 2011, the rights expert issued his report* on the situation of Sami people living in the Sápmi region of Norway, Sweden, and Finland. In it, he pays particular attention to Sami self-determination at the national level, especially as exercised through the Sami parliaments; the rights of Sami to their lands, territories and resources; and efforts to revitalize Sami languages and provide Sami children and youth with culturally appropriate education.

In his report, Mr. Anaya emphasized that he is pleased that, overall, Norway, Sweden, and Finland each pay a high level of attention to indigenous issues, relative to other countries. However, he noted, more remains to be done to ensure that the Sami people can pursue their self-determination and develop their common goals as a people living across more than one State.

On 26 March 2008, the United Nations Human Rights Council appointed James Anaya (United States) the United Nations Special Rapporteur on the Rights of Indigenous Peoples for an initial period of three years. The Council renewed his mandate for an additional three years in 2011. Professor Anaya is a Regents Professor and the James J. Lenoir Professor of Human Rights Law and Policy at the University of Arizona.

(*) The situation of the Sami people in the Sápmi region of Norway, Sweden and Finland: www.ohchr.org/Documents/Issues/IPeoples/SR/A-HRC-18-35-Add2_en.pdf



OFFICIAL STATUS FOR QALIPU MI'KMAQ FIRST NATION

www.naho.ca/blog/2011/09/27/official-status-for-qalipu-mikmaq-first-nation/

September 27, 2011 // naho // Posted in Aboriginal Health News, First Nations

The Qalipu Mi'kmaq First Nation Band has been formed and members will soon be able to access benefits and services as Status Indians under the Indian Act.

"I'm very excited and I'm very happy. It's a major accomplishment on behalf of our people and it's an historic accomplishment," said Brendan Sheppard, interim chief of the newly formed band and president of the Newfoundland Federation of Indians.

Source: The Georgian www.thegeorgian.ca/News/2011-09-26/article-2760141/Qalipu-band-officially-created/

RELATOR DE LA ONU AFIRMA QUE INDUSTRIAS EXTRACTIVAS AMENAZAN A PUEBLOS INDÍGENAS

<http://observatorio.cl/node/4466>

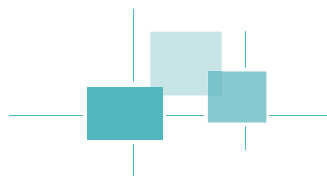
El relator especial de la ONU sobre los derechos de los pueblos indígenas advirtió sobre el grave daño que están ocasionando a esas comunidades las industrias extractivas que funcionan dentro o cerca de territorios originarios tradicionales.

Al hablar ante la Tercera Comisión de la Asamblea General de la ONU, James Anaya, subrayó que las actividades de esta industria son causa de gran preocupación para los pueblos autóctonos del mundo.

"He podido constatar los efectos negativos y hasta catastróficos de estas industrias sobre los derechos sociales, culturales, y económicos de los indígenas. He visto proyectos negligentes en territorios indígenas que se han realizado sin garantías adecuadas y sin la participación de las comunidades indígenas interesadas", subrayó Anaya.

El experto señaló que observa una polarización y radicalización de las posiciones sobre las extracciones y opinó que la falta de un entendimiento común sobre temas fundamentales relacionados con las industrias extractivas y sobre las normas aplicables entre todos los actores constituye un obstáculo fundamental para la protección efectiva y la implementación de los derechos de los pueblos indígenas.

Durante el último año Anaya visitó a indígenas afectados por proyectos de minería e hidroeléctricas en Guatemala, Costa Rica y Panamá, y también investigó las circunstancias que rodearon los violentos conflictos en Baguá, Perú, entre la policía e indígenas que protestaban la aprobación de leyes de extracción de recursos naturales.



ENTENTE AVEC LES CRIS D'Oujé-BOUGOUMOU : « PLUS QUE JAMAIS, LA NOTION DE RESPECT MUTUEL S'INSCRIT COMME UN ÉLÉMENT INCONTOURNABLE DE NOS RELATIONS AVEC LA NATION CRIE. » - LE PREMIER MINISTRE JEAN CHAREST

<http://209.171.32.187/gouvqc/communiqués/GPQF/Novembre2011/07/c3352.html>

Oujé-BOUGOUMOU, QC, le 7 nov. 2011 /CNW Telbec/ - Dans la foulée de la signature, aujourd'hui à Oujé-Bougoumou, de la Convention complémentaire no 22 - une entente historique ayant pour effet d'intégrer cette communauté crie au sein de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ) - le gouvernement du Québec et les Cris ont également conclu une entente finale de règlement. En présence du premier ministre du Québec, M. Jean Charest, le grand chef du Grand Conseil des Cris, Dr Matthew Coon Come, le vice-président de l'Administration régionale crie, M. Ashley Iserhoff, le chef de la communauté d'Oujé-Bougoumou, M. Reggie Neeposh, et le ministre responsable des Affaires autochtones, M. Geoffrey Kelley, ont en effet signé l'Entente finale de règlement concernant certaines questions visées par l'Annexe G de l'entente concernant une nouvelle relation entre le gouvernement du Québec et les Cris du Québec. Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ministre responsable de la région du Nord-du-Québec, M. Pierre Corbeil, assistait lui aussi à la cérémonie.

L'entente finale de règlement aura de nombreux effets positifs. Elle renvoie notamment à la description complète des dispositions qui formeront l'assise territoriale d'Oujé-Bougoumou, conformément à la CBJNQ. Elle prévoit aussi un désistement complet des procédures judiciaires intentées par Oujé-Bougoumou avant la Paix des braves. Le gouvernement du Québec versera 20 millions de dollars aux Cris d'Oujé-Bougoumou pour clore définitivement ces litiges, une somme qui pourrait assurément se traduire par une multitude de nouvelles possibilités de développement socioéconomique pour la communauté. Enfin, l'entente permettra également de concrétiser la création du parc national Assinica, annoncée en mai dernier.

« Plus que jamais, la notion de respect mutuel s'inscrit comme un élément incontournable de nos relations avec la nation crie. Grâce à cette entente, les litiges du passé sont résolus et la communauté d'Oujé-Bougoumou pourra désormais bénéficier pleinement de tous les droits et avantages reconnus aux autres communautés autochtones visées par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois. Nous assistons à un événement qui nous permet d'envisager l'avenir avec confiance et optimisme en ce qui a trait au développement socioéconomique de cette vaste région », a déclaré le premier ministre.

Pour sa part, le grand chef Matthew Coon Come a déclaré que « cette cérémonie de signature est d'une importance majeure non seulement pour la communauté d'Oujé-Bougoumou, mais aussi pour l'ensemble de la nation crie. C'est un pas de plus vers l'établissement d'une relation de nation à nation entre les Cris et le Québec, une relation qui évolue depuis la signature de la Paix des braves. Le Québec a fait preuve d'innovation et de créativité dans les négociations menant à cette entente finale de règlement. Nous lui en sommes très reconnaissants. »

« La signature de la Convention complémentaire no 22 ainsi que cette entente finale de règlement représente une avancée historique et elle démontre à nouveau la solidité de la relation entre le gouvernement du Québec et la nation crie. C'est l'aboutissement de plusieurs années de travail et de collaboration entre les différentes parties. Je suis fier de vivre ce moment avec la communauté d'Oujé-Bougoumou aujourd'hui », a indiqué M. Kelley.

« Nous sommes sincèrement reconnaissants des efforts déployés par le Québec pour arriver à cette entente d'une importance historique pour la communauté d'Oujé-Bougoumou. C'est une étape marquante pour prendre la place qui nous revient dans le paysage politique, social et économique de la région. Après tant d'années de travail assidu, les rêves de nos aînés se réalisent enfin », a souligné pour sa part le chef Reggie Neeposh.

« À titre de ministre responsable de la région du Nord-du-Québec, je me réjouis de cette entente. Je suis persuadé qu'elle facilitera le règlement d'autres enjeux relatifs à une gestion plus efficace du territoire de la Baie-James au profit de tous », a ajouté le ministre Corbeil.

5^e ANNIVERSAIRE DU FORUM SOCIOÉCONOMIQUE DES PREMIÈRES NATIONS : « PAS DE PROGRÈS RÉELS SUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES » CHEF GHISLAIN PICARD

<http://fr-ca.finance.yahoo.com/...>

WENDAKE, QUÉBEC—(Marketwire - 27 oct. 2011) - Cinq ans après la tenue du plus important sommet sur les Premières Nations, réunissant communautés, gouvernements et société civile québécoise, l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) trace un bilan mitigé de cette rencontre qui a marqué une étape importante dans les relations entre les Premières Nations et la société québécoise. « Sur certains points, nous avons fait des gains intéressants. En revanche, nous ne constatons aucun progrès réel sur les questions fondamentales qui nous concernent, notamment à l'égard de la gestion des territoires et l'autonomie gouvernementale », a déclaré le Chef de l'APNQL, Ghislain Picard.

Il y a cinq ans, dans la communauté innue de Mashteuiatsh, se tenait le Forum socioéconomique des Premières Nations. Des centaines de participants, dont des Chefs et membres de communautés des Premières Nations du Québec, des Inuits, des représentants des gouvernements provincial et fédéral ainsi que de la société civile prenaient part aux discussions qui portaient sur quatre thèmes : l'économie et l'emploi, l'éducation et la culture, la santé, les services sociaux et les services à la petite enfance, et les infrastructures et le développement communautaire durable.

L'objectif principal du Forum était d'exprimer des attentes, d'enclencher et de soutenir une série d'actions et de mesures qui permettraient d'améliorer de façon concrète, efficace et viable les conditions sociales et économiques des membres des Premières Nations. Les discussions portaient essentiellement sur des engagements formels des partenaires afin de relever les conditions de vie des membres des Premières Nations, sans égard à leur lieu de résidence. L'APNQL salue la réalisation de plusieurs initiatives qui permettent d'améliorer les conditions de vie des Premières Nations, notamment la création d'une Institution postsecondaire des Premières Nations (l'Institution Kiuna, qui vient d'ouvrir ses portes à Odanak).

« Malgré toutes ces réalisations, de nombreuses attentes n'ont pas eu le mérite d'être exprimées et demeurent en suspens. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, qu'en est-il de ces attentes et de ces engagements? », interroge M. Picard.

Un autre sommet? Face à ce constat mitigé, le Chef Picard suggère que le moment est peut-être venu de tenir un autre sommet qui, celui-ci, permettrait d'aborder des questions plus politiques concernant l'avenir des territoires, l'exercice des droits ancestraux et l'autonomie gouvernementale. « La plupart des communautés des Premières Nations font face aux mêmes problématiques qu'il y a cinq ans et doivent toujours lutter contre la pauvreté. Il est urgent de relever leurs conditions de vie, et pour cela, leur développement doit reposer sur les principes d'autonomie, de compétence et d'autorité des Premières Nations elles-mêmes », souligne Ghislain Picard.

Le Chef de l'APNQL précise que l'accès à des services de qualité passe par la prise en charge par les Premières Nations de systèmes et de secteurs complets d'activités et repose sur le renforcement global de leurs capacités individuelles et collectives. « Si les Premières Nations et les Inuits vivaient une situation d'urgence il y a cinq, imaginez ce qui en est maintenant! Non seulement notre situation globale ne s'améliore pas, mais les besoins sont en croissance, ce que confirment le rapport de la vérificatrice générale et l'Indice de développement humain de l'ONU pour les Autochtones au Canada », conclut-il.

Contact

Conseiller en communication
Eric Cardinal
Cellulaire : 514 258-2315
eric@cardinalcommunication.com

FEMMES AUTOCHTONES ET GOUVERNANCE: BRÈVE RECENSION DES ÉCRITS

Annie Plante

Université de Québec à Chicoutimi, 2011

À la suite de la création du Groupe de travail des femmes élues de l'APNQL en 2007, le Conseil du statut de la femme a rencontré certaines de ces élues afin de dresser un portrait de leur situation, de leurs priorités politiques et de leurs besoins communs par le biais de groupes de parole (2010) [...] Parallèlement à cette démarche, des femmes élues des Premières Nations ont approché le directeur du Centre des Premières Nations Nikanite, monsieur Marco Bacon, afin d'établir un partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Dans l'objectif de nourrir des réflexions sur la question de la participation des femmes des Premières Nations aux sphères décisionnelles, trois professeurs-chercheurs et professeures-chercheuses de l'UQAC et deux assistantes de recherche ont collaboré dans la réalisation d'une recension des écrits afin de mieux documenter cette problématique.
(Extrait de l'introduction)



« MOBILISÉS AUTOUR D'UN CHANGEMENT RÉEL »

SOMMET SUR LES DÉPENDANCES CHEZ LES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC. RAPPORT FINAL

Willie Fournier, 2011

www.cssspnql.com/fr/documents/RapportfinalSommet11aout2011.pdf

Les Premières Nations du Québec ont depuis longtemps reconnu le problème grandissant des dépendances existant au sein de leurs familles et de leurs communautés. Chacun de ses membres connaît et partage personnellement la souffrance entraînée par la condition déshumanisante de la dépendance...

L'Assemblée des Chefs a déterminé que la situation est présentement critique; nous devons prendre les choses en main nous-mêmes et renverser ces tendances néfastes. Les Chefs ont exigé que l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) ainsi que ses commissions et organisations régionales organisent un rassemblement pour prendre des mesures dès MAINTENANT.



RECUEIL D'HISTOIRES DE VIE DES SURVIVANTS DES PENSIONNATS INDIENS DU QUÉBEC

Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, 2010

Depuis des temps très anciens, les peuples des Premières Nations sont les gardiens du territoire. Ils en font le tour, y puisent le nécessaire à la vie, au bonheur, y trouvent savoir et sagesse. Leur mode d'apprentissage est l'observation. La parole alors, lorsqu'elle advient, vise l'essentiel : la piste perdue, l'attaque, le message du Créateur. Mais c'est dans un profond silence que les Premières Nations ont vécu l'expérience d'une détresse si profonde que pour la faire cesser, elles ont presque renoncé à elles-mêmes. D'abord, les communautés ont été déplacées, isolées, déposées çà et là sur des territoires restreints, appauvris. Puis, on a coupé les liens familiaux. Les enfants ont été isolés sur des territoires vides de joie, d'amour, de sens. Ce genre de lieux épuise l'âme, empêche de grandir, d'aimer et de s'aimer. Comment reconstruire ensuite sa vie défaite?



PROJET DE LOI NO 14 INTITULÉ « LOI SUR LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES MINÉRALES DANS LE RESPECT DES PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE »

Comité consultatif de l'environnement Kativik
Kativik Environmental Advisory Committee, août 2011

www.keac-ccek.ca/Fr...



ASSOCIATIONS BETWEEN HOUSEHOLD FOOD INSECURITY AND HEALTH OUTCOMES IN THE ABORIGINAL POPULATION (EXCLUDING RESERVES)

Noreen Willows, Paul Veugelers, Kim Raine and Stefan Kuhle
Statistics Canada, May 2011

www.statcan.gc.ca/pub/82-003-x/2011002/article/11435-eng.pdf

Aboriginal people are more vulnerable to food insecurity and morbidity than is the Canadian population overall. However, little information is available about the association between food insecurity and health in Aboriginal households.



VOS SERVICES DE SANTÉ. GUIDE DES PREMIÈRES NATIONS POUR L'ACCÈS AUX SERVICES DE SANTÉ NON ASSURÉS

Santé Canada, 2011

www.cssspnql.com/fr/sante/documents/nihb-ssna-yhb-vss-fra.pdf

Le présent guide vise à fournir aux membres des Premières nations des renseignements sur les médicaments d'ordonnance et en vente libre, les services dentaires, les soins de la vue, l'équipement médical et les fournitures médicales, les services d'intervention en santé mentale en situation de crise à court terme et les services de transport pour raison médicale qui sont couverts pour les membres admissibles des Premières nations par le Programme des SSNA.

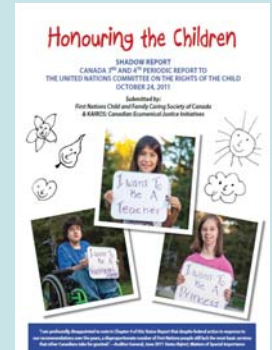


HONOURING THE CHILDREN. SHADOW REPORT. CANADA 3rd AND 4th PERIODIC REPORT TO THE UNITED NATIONS COMMITTEE ON THE RIGHTS OF THE CHILD

Submitted by First Nations Child and Family Caring Society of Canada & KAIROS, 2011

www.cssspnql.com/fr/documents/HonouringTheChildren.pdf

The Interim Report of the Canadian Government's Standing Committee on the Status of Women states: "[C]hildren often come into the care of child and family services not for abuse, but rather because their families are unable to provide the necessities of life." This inability "to provide the necessities of life" is due to historic and ongoing Government of Canada policies and practices that contradict traditional Indigenous holistic traditions, fail to uphold Indigenous peoples' rights, and discriminate against First Nations, Inuit and Métis families and children. These government policies and practices touch on all aspects of an Indigenous child's life and include the discriminatory allocation of community resources and services; the lack of access to clean water or safe, affordable housing; violence against Indigenous women; unfair and unjust land rights negotiations. All these factors must be taken into consideration when assessing how the Government of Canada is meeting its obligations under the United Nations Convention on the Rights of the Child (UNCRC). The Government of Canada's discriminatory treatment of Indigenous children represents a failure to meet its obligations under the UNCRC. In addition, it is arguably the most blatant and egregious example of its failure to uphold the principle of the honour of the Crown.



PERÚ: PRESENTAN INFORME ALTERNATIVO 2011, SOBRE CUMPLIMIENTO DEL CONVENIO 169 DE LA OIT

Organizaciones Indígenas de la Sociedad Civil, 2011

<http://servindi.org/actualidad/52168#more-52168>

El documento tiene la virtud de presentar una suerte de hoja de ruta de compromisos pendientes para el cumplimiento del Convenio sobre Pueblos Indígenas núm. 169 de la Organización Internacional del Trabajo (OIT) en diversos temas como institucionalidad, derechos territoriales, pueblos en aislamiento, educación, salud, criminalización entre otros. El texto ha sido elaborado de manera colectiva por las instituciones que conforman el Grupo de Trabajo sobre Pueblos Indígenas de la CNDDHH con la participación de las organizaciones indígenas AIDSESP, CCP, CNA, Onamiap y Conacami.



"A WHISPERED SORT OF STUFF"

A COMMUNITY REPORT ON RESEARCH AROUND ABORIGINAL PEOPLE'S BELIEFS ABOUT CANCER AND EXPERIENCES OF CANCER CARE IN WESTERN AUSTRALIA
Sandra C. Thompson, Shaouli Shahid, Heath S. Greville, Dawn Bessarab
Cancer Council Western Australia, Perth, 2011

www.cancerwa.asn.au/resources/2011-06-14-A-whispered-sort-of-stuff.pdf

This research project found out about Aboriginal people's experiences of cancer in Western Australia. Cancer can be a serious problem but it can often be treated and people can go on to live a long life. Recognising symptoms of cancer and getting it treated early can make a huge difference.



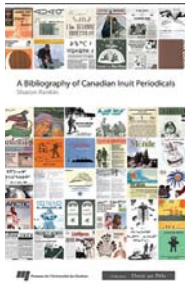


ÉDITER LA NOUVELLE-FRANCE

Sous la direction de **Andreas Motsch et Grégoire Holtz**
Presses de l'Université Laval 2011

Cet ouvrage invite à réfléchir sur les choix éditoriaux qui façonnent notre réception et notre compréhension de la Nouvelle-France. D'abord quels textes ou documents sont à éditer ? Et surtout, comment le faire ? Quel sens prend cette démarche dans un moment historique marqué par la crise de l'imprimé, la concurrence des médias électroniques et par le questionnement sur le multiculturalisme et l'héritage du passé colonial ? De l'histoire complexe de la publication des Voyages de Cartier au XVI^e siècle aux éditions actuelles, scientifiques ou populaires, sans oublier les nombreux manuscrits et lettres qui constituent l'archive de la Nouvelle-France, la publication des témoignages a toujours engagé, au-delà de l'érudition, une vision du monde. Au croisement de l'histoire coloniale, de l'histoire du livre et de l'analyse littéraire, Éditer la Nouvelle-France réunit les contributions de spécialistes qui interrogent à nouveaux frais les enjeux idéologiques et éditoriaux éclairant ce lieu de mémoire et de partage du passé canadien

Source : www.pulaval.com/catalogue/editer-nouvelle-france-9677.html



BIBLIOGRAPHY OF CANADIAN INUIT PERIODICALS

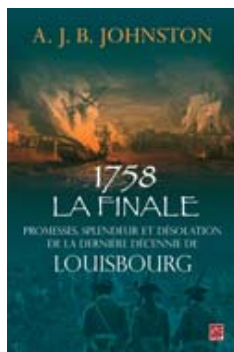
Édition bilingue français-anglais

Sharon Rankin

Presses de l'Université du Québec et Imaginaire du Nord 2011

Cette bibliographie annotée et bilingue dresse le bilan des magazines, revues, journaux et bulletins publiés par les Inuits du Canada ou à leur sujet depuis plus de 100 ans – plus précisément depuis la parution du tout premier périodique canadien en inuktitut, *Aglait Illunainortut*, au Labrador en 1902.

Source : www.puq.ca...



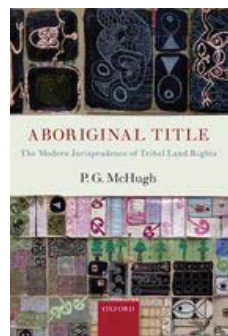
1758 : LA FINALE. PROMESSES, SPLENDEUR ET DÉSOLATION DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE DE LOUISBOURG

A. J. B. Johnston

Presses de l'Université Laval 2011

1758 : la finale est le récit du choc entre deux empires sur les rives du Canada atlantique au milieu du XVIIIe siècle, alors que des visions européennes de prédominance rivale se heurtent mutuellement et avec celle des peuples autochtones de la région. L'ampleur de la lutte et son issue incertaine colorent l'existence des habitants de Louisbourg et des près de trente mille combattants déployés contre elle. L'histoire complète prend vie sous la forme d'un récit qui se révélera être celui de la première grande victoire britannique de la guerre de Sept Ans. Comment et pourquoi la colonie française a connu cette issue, pas uniquement en juin et juillet 1758 mais au long de la décennie qui a précédé le siège, est une histoire peu connue mais passionnante.

Source : [www.pulaval.com/...](http://www.pulaval.com/)



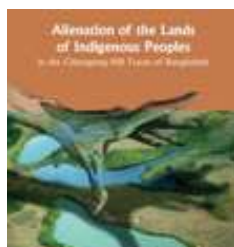
ABORIGINAL TITLE THE MODERN JURISPRUDENCE OF TRIBAL LAND RIGHTS

P.G. McHugh

Oxford University Press 2011

Aboriginal title represents one of the most remarkable and controversial legal developments in the common law world of the late-twentieth century. Overnight it changed the legal position of indigenous peoples. The common law doctrine gave sudden substance to the tribes' claims to justiciable property rights over their traditional lands, catapulting these up the national agenda and jolting them out of a previous culture of governmental inattention. In a series of breakthrough cases national courts adopted the argument developed first in western Canada, and then New Zealand and Australia by a handful of influential scholars. By the beginning of the millennium the doctrine had spread to Malaysia, Belize, southern Africa and had a profound impact upon the rapid development of international law of indigenous peoples' rights.

Source : <http://ukcatalogue.oup.com...>



ALIENATION OF THE LANDS OF INDIGENOUS PEOPLES OF THE CHITTAGONG HILL TRACTS OF BANGLADESH

Shapan Adnan & Ranajit Dastidar

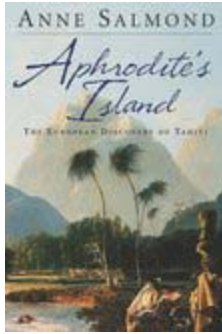
Chittagong Hill Tracts Commission & IWGIA 2011

The Chittagong Hill Tracts (CHT) of Bangladesh had been historically inhabited by indigenous peoples (IP), locally known as the Paharis. From the 1970s, however, counter-insurgency operations resulted in the forced eviction of the IP. Massive numbers of Bengali settlers were brought in from outside and placed on Pahari lands, forcibly changing the demographic composition and land distribution of the CHT. The conflict was brought to a formal end in December 1997 by the CHT Accord between the government and the PCJSS, the party leading Pahari resistance.

Source : www.iwgia.org/publications/search-pubs?publication_id=507

APHRODITE'S ISLAND THE EUROPEAN DISCOVERY OF TAHITI

Anne Salmond
University of California Press 2011

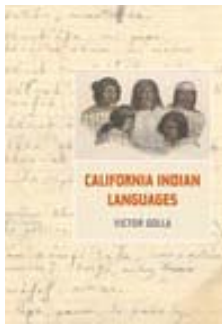


Aphrodite's Island is a bold new account of the European discovery of Tahiti, the Pacific island of mythic status that has figured so powerfully in European imaginings about sexuality, the exotic, and the nobility or bestiality of "savages." In this groundbreaking book, Anne Salmond takes readers to the center of the shared history to furnish rich insights into Tahitian perceptions of the visitors while illuminating the full extent of European fascination with Tahiti. As she discerns the impact and meaning of the European effect on the islands, she demonstrates how, during the early contact period, the mythologies of Europe and Tahiti intersected and became entwined. Drawing on Tahitian oral histories, European manuscripts and artworks, collections of Tahitian artifacts, and illustrated with contemporary sketches, paintings, and engravings from the voyages, *Aphrodite's Island* provides a vivid account of the Europeans' Tahitian adventures. At the same time, the book's compelling insights into Tahitian life significantly change the way we view the history of this small island during a period when it became a crossroads for Europe.

Source: www.ucpress.edu/book.php?isbn=9780520271326

CALIFORNIA INDIAN LANGUAGES

Victor Golla
University of California Press 2011

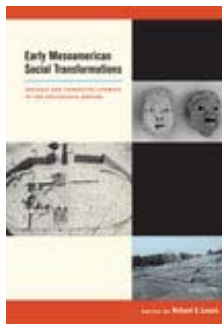


Nowhere was the linguistic diversity of the New World more extreme than in California, where an extraordinary variety of village-dwelling peoples spoke seventy-eight mutually unintelligible languages. This comprehensive illustrated handbook, a major synthesis of more than 150 years of documentation and study, reviews what we now know about California's indigenous languages. Victor Golla outlines the basic structural features of more than two dozen language types, and cites all the major sources, both published and unpublished, for the documentation of these languages—from the earliest vocabularies collected by explorers and missionaries, to the data amassed during the twentieth-century by Alfred Kroeber and his colleagues, and to the extraordinary work of John P. Harrington and C. Hart Merriam. Golla also devotes chapters to the role of language in reconstructing prehistory, and to the intertwining of the language and culture in pre-contact California societies, making this work, the first of its kind, an essential reference on California's remarkable Indian languages.

Source: www.ucpress.edu/...

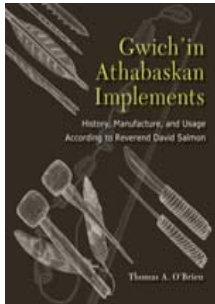
EARLY MESOAMERICAN SOCIAL TRANSFORMATIONS ARCHAIC AND FORMATIVE LIFEWAYS IN THE SOCONUSCO REGION

Edited by Richard G. Lesure
University of California Press 2011



Between 3500 and 500 bc, the social landscape of ancient Mesoamerica was completely transformed. At the beginning of this period, the mobile lifeways of a sparse population were oriented toward hunting and gathering. Three millennia later, protourban communities teemed with people. These essays by leading Mesoamerican archaeologists examine developments of the era as they unfolded in the Soconusco region along the Pacific coast of Mexico and Guatemala, a region that has emerged as crucial for understanding the rise of ancient civilizations in Mesoamerica. The contributors explore topics including the gendered division of labor, changes in subsistence, the character of ceremonialism, the emergence of social inequality, and large-scale patterns of population distribution and social change. Together, they demonstrate the contribution of Soconusco to cultural evolution in Mesoamerica and challenge what we thought we knew about the path toward social complexity.

Source: www.ucpress.edu/...



GWICH'IN ATHABASCAN IMPLEMENTS HISTORY, MANUFACTURE, AND USAGE ACCORDING TO REVEREND DAVID SALMON

Thomas O'Brien

University of Alaska Press 2011

The most detailed and well-illustrated study of material culture for any northern Athabaskan language group to date, Gwich'in Athabaskan Implements reproduces pre- and early postcontact tools that are historically important to the Athabaskan people. A long-term collaboration between anthropologist Thomas A. O'Brien and Athabaskan elder David Salmon, this volume provides more than forty one-to-one sketches of a wide variety of implements, many of which are no longer commonly in use.

Source: www.alaska.edu/uapress/browse/detail/index.xml?id=442



KAANDOSSIWIN HOW WE COME TO KNOW

Kathleen E. Absolon (Minogizhigokwe)

Fernwood Publishing 2011

Indigenous methodologies have been silenced and obscured by the Western scientific means of knowledge production. In a challenge to this colonialist rejection of Indigenous knowledge, Anishinaabe researcher Kathleen Absolon examines the academic work of fourteen Indigenous scholars who utilize Indigenous worldviews in their search for knowing. Through an examination not only of their work but also of their experience in producing that work, Kaandossiwin describes how Indigenous researchers re-theorize and re-create methodologies. Understanding Indigenous methodologies as guided by Indigenous paradigms, worldviews, principles, processes and contexts, Absolon argues that they are wholistic, relational, inter-relational and interdependent with Indigenous philosophies, beliefs and ways of life. In exploring the ways Indigenous researchers use Indigenous methodologies within mainstream academia, Kaandossiwin renders these methods visible and helps to guard other ways of knowing from colonial repression.

Source: www.fernwoodpublishing.ca/Kaandossiwin/



LAS AGUAS INDÍGENAS DE CHILE

Editors: Nancy Yañez, Raúl Molina

LOM ediciones

Comprueba que casi todos los conflictos ambientales en Chile se relacionan con la extracción de recursos naturales que involucran, a su vez, recursos hídricos presentes en tierras de propiedad indígena o que las comunidades indígenas reivindican como propias, o que impactan territorios de uso y aprovechamiento de comunidades locales (pescadores artesanales, campesinos o villorrios rurales). Y que, además, para lograr esto, sustraen del control territorial de estas comunidades recursos de uso ancestral, particularmente el agua, sobre los que han estructurado sus economías desde tiempos inmemoriales y que ha hecho posible la preservación de sus culturas. Esto ha llevado al desecamiento de las fuentes de agua, la pérdida del derecho ancestral sobre el uso productivo de ellas, la degradación del hábitat y los ecosistemas indígenas, su contaminación por vertimiento de desechos industriales, minerales y químicos; el desplazamiento de la población y la alteración de sus usos y costumbres. Esta publicación se hace en coedición con el Observatorio Ciudadano (ex Observatorio de Derechos de los Pueblos Indígenas).

Source: www.lom.cl/83baef6a-fc8e-4f2f-9f0c-d026c29aa7b5/Las-aguas-ind%C3%ADgenas-en-Chile.aspx



MODERN FIRST NATIONS LEGISLATION ANNOTATED, 2012 EDITION
J. Paul Salembier, Al Broughton, Jeffery Hutchinson and Andrew Beynon
LexisNexis 2011

If you want to give solid legal advice to First Nations or make effective leadership decisions, you need the most up-to-date information on First Nations law. Modern First Nations Legislation Annotated, 2012 Edition is the only complete collection of the most recent legislation affecting First Nations, their lands, and their institutions.

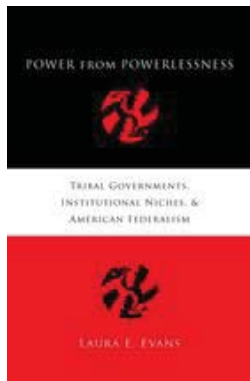
Source: www.lexisnexis.ca/...



NORTH BY 2020
PERSPECTIVES ON ALASKA'S CHANGING SOCIAL-ECOLOGICAL SYSTEMS
Edited by Hajo Eicken and Amy Lauren Lovcraft
University of Alaska Press 2011

Originating from a series of workshops held at the Alaska Forum of the Fourth International Polar Year, this interdisciplinary volume addresses a host of current concerns regarding the ecology and rapid transformation of the arctic. Concentrating on the most important linked social-ecological systems, including fresh water, marine resources, and oil and gas development, this volume explores opportunities for sustainable development from a variety of perspectives, among them social sciences, natural and applied sciences, and the arts. Individual chapters highlight expressions of climate change in dance, music, and film, as well as from an indigenous knowledge-based perspective.

Source: www.alaska.edu/uapress/browse/detail/index.xml?id=444

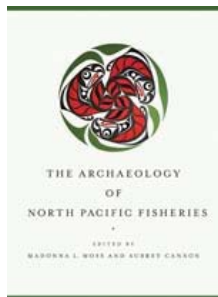


POWER FROM POWERLESSNESS
TRIBAL GOVERNMENTS, INSTITUTIONAL NICHES, AND AMERICAN
FEDERALISM

Laura Evans
Oxford University Press 2011

Since America's founding, American Indian tribes have possessed hardly any social, economic, or political power, and they remain one of the poorest and isolated populations in the country (despite the popular myth that gambling revenue has elevated their socioeconomic status). Yet in comparison to other marginal groups, they have been relatively successful in persuading government at all levels—local, state, and federal—to pursue policies that address important tribal concerns. How is it that Indian tribes sometimes succeed against very dim odds? More broadly, given the equation between socioeconomic status and power in America, why would seemingly powerless advocates ever win? And what does Indians' success tell us about the potential for the powerless to wrest a measure of power for themselves in such an unequal country?

Source: <http://ukcatalogue.oup.com...>

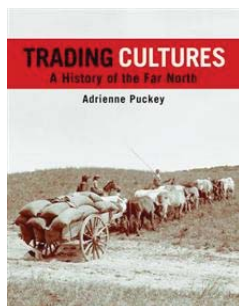


THE ARCHAEOLOGY OF NORTH PACIFIC FISHERIES

Edited by Madonna Moss and Aubrey Cannon
University of Alaska Press 2011

For thousands of years, fisheries were crucial to the sustenance of the First Peoples of the Pacific Coast. Yet the effects of human settlement have left us with a woefully incomplete understanding of their histories before the industrial era. Covering Alaska, British Columbia, and Puget Sound, The Archaeology of North Pacific Fisheries illustrates how the archaeological record reveals new information about ancient ways of life and the histories of key species. Individual chapters cover salmon and a number of lesser-known species abundant in archaeological sites, including pacific cod, herring, rockfish, eulachon, and hake. In turn, this ecological history informs suggestions for sustainable fishing in today's rapidly changing environment

Source: www.alaska.edu/uapress/browse/detail/index.xml?id=443



TRADING CULTURES: A HISTORY OF THE FAR NORTH

Adrienne Puckey
Huia 2011

Trading Cultures is a social, economic and political history that gives fresh insights into how and why Maori and Pakeha in the far north of New Zealand traded and interacted with each other from the 1700s to the present. It explores how the far north began as a bread basket and became an economic basket case by the 1990s and how Maori and Pakeha negotiated two centuries of unprecedented change. While on first contact trade practices between Europeans and Maori were similar, increasing settler numbers and trade led to the two economic systems colliding over differences between gift, barter and moneyed exchanges. With the depression, world wars and urban migration, far north industries collapsed. Throughout this though, social ties to the area remained strong, and with the unemployment of the 1970s people returned and an informal economy revived. This history explores the continuous social and economic engagement between immigrants to the far north and far-northern iwi during these times of change.

Source: www.huia.co.nz/shop&item_id=2794



ACTION RESEARCH

9(3) 2011

<http://arj.sagepub.com/content/current>

Tara-Leigh F. McHugh and Kent C. Kowalski. *'A new view of body image': A school-based participatory action research project with young Aboriginal women*



AMERICAN INDIAN CULTURE AND RESEARCH JOURNAL

35 (3) 2011

<http://aisc.metapress.com/content/p77649571011/>

William C. Meadows. *Honoring Native American Code Talkers* **Lisa Philips.** *Unexpected Languages: Multilingualism and Contact in Eighteenth and Nineteenth-Century North America*

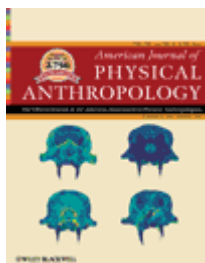
Mark H. Palmer. *Sold! The Loss of Kiowa Allotments in the Post-Indian Reorganization Era*

Cora J. Voyageur. *Female First Nations Chiefs and the Colonial Legacy in Canada*

Felicia Schanche Hodge, Patricia Bellanger and Connie Norman. *Organ Donation and Transplantation*

Kenichi Matsui. *Water-rights Settlements and Reclamation in Central Arizona as a Cross-cultural Experience*

Randall Quinones Akee and Tarajeau Yazzie-Mintz. *Counting Experience among the Least Counted*



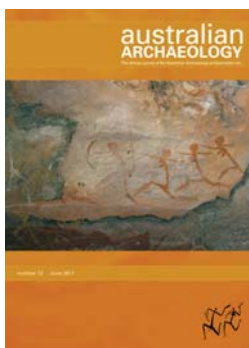
AMERICAN JOURNAL OF PHYSICAL ANTHROPOLOGY

145 (2) 2011

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/ajpa.v145.2/issuetoc>

Magdalena Gayà-Vidal et al. *mtDNA and Y-chromosome diversity in Aymaras and Quechuas from Bolivia: Different stories and special genetic traits of the Andean Altiplano populations*

Michael A. Schillaci, Dejana Nikitovic, Nancy J. Akins, Lianne Tripp and Ann M. Palkovich. *Infant and juvenile growth in ancestral Pueblo Indians*

ARCHAEOLOGY OF EASTERN NORTH AMERICA**(39) 2011**www.esaf-archeology.org/publicationstofc.html#AENA39ARCHAEOLOGY OF
EASTERN NORTH AMERICA**Michael B. Hornum and Jarrod Burks.** *Site 33HO706: A Late Early Woodland Adena Occupation in the Hocking River Floodplain***James W. Bradley.** *Re-visiting Wampum and Other Seventeenth-Century Shell Games***Francis W. Robinson IV.** *The Thurman Station Site: A Probable Late Paleoindian Ceremonial Artifact Deposit in the Lake George Region of New York***Darrin Lowery, Stephen J. Godfrey, and Ralph Eshelman.** *Integrated Geology, Paleontology, and Archaeology: Native American Use of Fossil Shark Teeth in the Chesapeake Bay Region***Robert C. Chidester.** *Re-Evaluating Colonization and Cultural Change During the Early Archaic Period in Northwestern Ohio***Ken Swayze and Robert McGhee.** *The Heritage Hills Site and Early Postglacial Occupation of the Ottawa Valley***Brian S. Robinson and Eugene Winter.** *A Wonderful Piece of Cooperative Work: Douglas F. Jordan's Contributions to Bull Brook***ARCTIC ANTHROPOLOGY****48 (1) 2011**<http://aa.uwpress.org/content/current>**Ezra B. W. Zubrow.** *Matthias, Pepys, Longfellow, Sissy Spacek, and Me : Arctic Cultural Dissemination across Time and Space***Hervé Monchot and Daniel Gendron.** *Fox Exploitation by the Paleoeskimo at The Tayara Site, Nunavik***Andrew H. Tremayne.** *An Analysis of Faunal Remains From A Denbigh Flint Complex Camp at Matcharak Lake, Alaska***Hiroko Ikuta.** *Embodied Knowledge, Relations with the Environment, and Political Negotiation: St. Lawrence Island Yupik and Iñupiaq Dance in Alaska***Jason S. Rogers and Evgenia V. Anichtchenko.** *A Whalebone Mask from Amaknak Island, Eastern Aleutian Islands, Alaska***Catherine F. West.** *A Revised Radiocarbon Sequence for Karluk-I and the Implications for Kodiak Island Prehistory***AUSTRALIAN ARCHAEOLOGY****72 (june) 2011**www.australianarchaeologicalassociation.com.au/taxonomy/terms/198**Peter Veth, Peter Hiscock and Alan Williams.** *Are Tulas and ENSO Linked in Australia?***Inés Domingo Sanz.** *The Rock Art Scenes at Injalak Hill: Alternative Visual Records of Indigenous Social Organisation and Cultural Practices***Victoria Wade, Lynley A. Wallis and Woolgar Valley Aboriginal Corporation.** *Style, Space and Social Interaction: An Archaeological Investigation of Rock Art in Inland North Queensland, Australia***Ian J. McNiven.** *The Bradshaw Debate: Lessons Learned from Critiquing Colonialist Interpretations of Gwion Gwion Rock Paintings of the Kimberley, Western Australia*



AUSTRALIAN HEALTH REVIEW

35 (3) 2011

www.publish.csiro.au/nid/270/issue/5774.htm

Mark J. Lock, David P. Thomas, Ian P. Anderson and Philippa Pattison. *Indigenous participation in an informal national Indigenous health policy network*

Kate P. Taylor and Sandra C. Thompson. *Closing the service gap: exploring partnerships between Aboriginal and mainstream health services*

AUSTRALIAN PSYCHIATRY

19 (S1) 2011

<http://informahealthcare.com/toc/apy/19/S1>

Mason Durie. *Indigenous mental health 2035: future takers, future makers and transformational potential*

Steve Kisely, Joanne Pais. *Can administrative data provide insights into the mental health of Indigenous Queenslanders?*

Tricia Nagel, David Kavanagh, Lesley Barclay, Thomas Trauer, Richard Chenhall, Jennifer Frendin, Carolyn Griffin. *Integrating treatment for mental and physical disorders and substance misuse in Indigenous primary care settings*

Emma Adams, Julie Tongs. *Starting a perinatal and infant mental health service at Winnunga Nimmityjah*

Michael Davies. *Anxiety in children: remote area sensitivities and considered changes in structuring a Cool Kids approach*

Roxanne Bainbridge. *Becoming empowered: a grounded theory study of Aboriginal women's agency*

Deirdre Tedmanson, Pauline Guerin. *Enterprising social wellbeing: social entrepreneurial and strengths based approaches to mental health and wellbeing in "remote" Indigenous community contexts*

Alan Crouch, Heather Robertson, Patricia Fagan. *Hip hopping the gap – performing arts approaches to sexual health disadvantage in young people in remote settings*

Pauline Guerin, Bernard Guerin, Deirdre Tedmanson, Yvonne Clark. *How can country, spirituality, music and arts contribute to Indigenous mental health and wellbeing?*

Guy Allain. *An art-based healing process: the Aurukun creative livelihoods project at the Wik and Kugu Arts and Craft Centre*

Michelle Leenders, Geraldine M. Dyer, Vicki Saunders. *Work In Progress: Creative Recovery to creative livelihoods*

Peter Radoll. *The primary determinants of Indigenous household information and communication technology adoption: remote, rural and urban*

Russel Kitau, Komla Tsey, Janya McCalman, Mary Whiteside. *Adaptability and sustainability of an Indigenous Australian family wellbeing initiative in the context of Papua New Guinea: a follow up*



Canadian Journal
of
Rural Medicine



CANADIAN JOURNAL OF RURAL MEDICINE

16 (4) 2011

www.cma.ca/cjrm/vol-16/issue-4/issue-4

Stephanie Bourdeau, Julie Copeland, W. Ken Milne. *Accuracy of the Broselow tape in estimating the weight of First Nations children*

Terry O'Driscoll et al. *Delivering away from home: the perinatal experiences of First Nations women in northwestern Ontario*



CMAJ/JAMC

183 (10) 2011

www.cmaj.ca/content/183/10.toc

Susan M. Samuel et al. *Dialysis and transplantation among Aboriginal children with kidney failure*

Cari L. Miller et al. *The Cedar Project: risk factors for transition to injection drug use among young, urban Aboriginal people*



CRITIQUE OF ANTHROPOLOGY

31 (3) 2011

<http://coa.sagepub.com/content/31/3.toc>

Rachel Sieder. *Contested sovereignties: Indigenous law, violence and state effects in postwar Guatemala*

Rodrigo Ferrari-Nunes. *Indigeneity and consciousness in Brazil: Analyzing Sousa (1587) and Mendes Jr (1912)*



HUMAN ORGANIZATION

70 (3) 2011

[http://sfaa.metapress.com/...](http://sfaa.metapress.com/)

Courtney Carothers. *Equity and Access to Fishing Rights: Exploring the Community Quota Program in the Gulf of Alaska*

Flora Lu and Ciara Wirth. *Conservation Perceptions, Common Property, and Cultural Polarization among the Waorani of Ecuador's Amazon*

Nicole Herman-Mercer, Paul F. Schuster, Karonhiakt'tie Bryan Maracle. *Indigenous Observations of Climate Change in the Lower Yukon River Basin, Alaska*

ÉTUDES/INUIT/STUDIES**34 (2) 2010**www.fss.ulaval.ca/etudes-inuit-studies/dernier.HTML

Nancy Wachowich. *Technologies créatives: expérimentation et pratiques sociales dans les sociétés arctiques*

Nancy Wachowich. *Creative technologies: Experimentation and social practice in Arctic societies*

Medeia Csoba DeHass, Andreas Droulias. *Aleut baseball: Cultural creation and innovation through a sporting event*

Amber Lincoln. *Body techniques of health: Making products and shaping selves in northwest Alaska*

Timothy J. Pasch. *Starting Fire with Gunpowder revisited: Inuktitut New Media content creation*

Nancy Wachowich, Willow Scobie. *Uploading selves: Inuit digital storytelling on YouTube*

Birgitte Sonne. *Who's afraid of Kaassassuk? Writing as a tool in coping with changing cosmology*
Frank James Tester. *Mad dogs and (mostly) Englishmen: Colonial relations, commodities, and the fate of Inuit sled dogs*

Francis Lévesque. *Le contrôle des chiens dans trois communautés du Nunavik au milieu du 20^e siècle*

Marie-Pierre Gadoua. *The Inuit presence at the first Canadian Truth and Reconciliation Commission national event*

**INTERCULTURE****(158) 2011 : Défis de l'interculturel à la gouvernance**www.iim.qc.ca/publications/Documents%20PDF/interculture-158.pdf

Akuavi Adonon. *La gouvernance chez les peuples autochtones au Mexique*

INTERNATIONAL JOURNAL OF AMERICAN LINGUISTICS**77 (4) 2011**www.jstor.org/stable/10.1086/662151

Antoine Guillaume, Françoise Rose. *Introduction to Argument-Encoding Systems in Bolivian Amazonian Languages*

Françoise Rose. *Who Is the Third Person? Fluid Transitivity in Mojeño Trinitario*

Swintha Danielsen. *The Personal Paradigms in Baure and Other Southern Arawakan Languages*

Antoine Guillaume. *Third-Person Agreement and Passive Marking in Tacanan Languages: A Historical Perspective*

Jeanette Sakel. *Mosetén and Chimane Argument Coding: A Layered System*

Katharina Haude. *Argument Encoding in Movima: The Local Domain*

Mily Crevels. *Who Did What to Whom in Magdalena (Itonama)*

Rik van Gijn. *Subjects and Objects: A Semantic Account of Yurakaré Argument Structure*

INTERNATIONAL JOURNAL OF CIRCUMPOLAR HEALTH

70 (4) 2011

http://ijch.fi/show_issue.php?issue_id=71

S. MacLeod. *Academic commitment to maternal, newborn, infant, and child health in circumpolar regions: a Canadian imperative*

M.H. George, R. W. Armstrong. *Survey of “northern” child and maternal health research being conducted in Canada*

M.A. George. *Review of procedures for approval of health studies in northern Canada*

S. Lauson, S. McIntosh, N. Obed, G. Healey, S. Asuri, G. Osborne, L. Arbour. *The development of a comprehensive maternal–child health information system for Nunavut-Nutaqqavut (Our Children)*

G.M. Egeland, L. Williamson-Bathory L, Johnson-Down, I. Soboll. *Traditional food and monetary access to market-food: correlates of food insecurity among Inuit preschoolers*

D.H. Martin. *“Now we got lots to eat and they’re telling us not to eat it”: understanding changes to south-east Labrador Inuit relationships to food*

S. Wesche, R.C. Schuster, P. Tobin, C. Dickson, D. Matthiessen, S. Graupe, M. Williams, H.M. Chan. *Community-based health research led by the Vuntut Gwitchin First Nation*

A. Salmon, S.K. Clarren. *Developing effective, culturally appropriate avenues to FASD diagnosis and prevention in northern Canada*

R. Eni, W. Phillips-Beck. *Transcending jurisdictions: developing partnerships for health in Manitoba First Nation communities*



JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

97 (1) 2011

<http://jsa.revues.org/index11631.html>

Éva Lemonnier. *Des quartiers chez les Mayas à l'époque classique?*

Michael E. Smith. *Classic Maya Settlement Clusters as Urban Neighborhoods: A Comparative Perspective on Low-Density Urbanism*

Pierre Déléage. *Présentation : les discours du rituel*

Christopher Ball. *As Spirits Speak: Interaction in Wauja Exoteric Ritual*

Laurent Fontaine. *Les cours d'eau dans les incantations chamaniques des Indiens yucuna (Amazonie colombienne)*

Cédric Yvinec. *Invention et interprétation : chants de boisson et chants chamaniques chez les Suruí du Rondônia*

Andréa-Luz Gutierrez Choquevilca. *Sisyawaytii tarawaytii : sifflements serpentins et autres voix d'esprits dans le chamanisme Quechua du haut Pastaza (Amazonie péruvienne)*

Pedro de Niemeyer Cesarino. *Entre la parole et l'image : le système mythopoétique marubo*

Lucas Bessire. *Ujnarone Chosite: Ritual Poesis, Curing Chants and Becoming Ayoreo in the Gran Chaco*

Emmanuel De Vienne. *Pourquoi chanter les ragots du passé? Itinéraire historique d'un chant rituel trumai (Mato Grosso, Brésil)*





JOURNAL OF NUTRITION

141 (9) 2011

<http://jn.nutrition.org/content/141/9.toc>

Grace M. Egeland, Louise Johnson-Down, Zhirong R. Cao, Nelofar Sheikh, and Hope Weiler. *Food Insecurity and Nutrition Transition Combine to Affect Nutrient Intakes in Canadian Arctic Communities*



MEDIA CULTURE & SOCIETY

33 (6) 2011

<http://mcs.sagepub.com/content/33/6.toc>

Theresa Lynn Petray. *Protest 2.0: online interactions and Aboriginal activists*



POPULATION AND DEVELOPMENT REVIEW

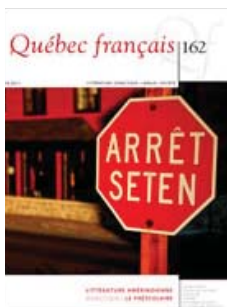
37 (1) 2011

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/padr.2011.37.issue-1/issuetoc>

Massimo Livi Bacci. *The Demise of the American Indios*

David S. Reher. *Reflections on the Fate of the Indigenous Populations of America*

Andrew Noymer. *Population Decline in Post-Conquest America: The Role of Disease*



QUÉBEC FRANÇAIS

162 2011

Dossier : La littérature amérindienne – l'espoir d'un dialogue

<http://revuequebecfrancais.ca/>

Geneviève Ouellet. *La littérature amérindienne : l'espoir d'un dialogue*

Jean Sioui. *Les témoins de la survie : les auteurs qui racontent la culture amérindienne*

Marie-Andrée Gill, Pauline Dubé, Mélissa Mollen Dupuis, David Sioui, Manon Nolin et Jean Sioui. *Textes d'écrivains autochtones*

Daniel Sioui et Cassandre Sioui. *Café-librairie Hannenorak À la rencontre des Premières Nations*

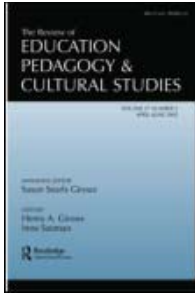
Geneviève Ouellet. *Entrevue avec Florent Vollant Quelque chose de plus grand...*

Samian. *L'énergie de l'espoir*

Megan Lukaniec. *Tsayawendoren's / Nous retrouvons notre voix. Le réapprentissage d'une langue « endormie »*

Michèle Leduc. *Le personnage autochtone dans quelques romans pour la jeunesse*

Martin Hébert. *Du territoire au texte. Récit d'une quête de vision dans Ourse bleue de Virginia Pésémapeo Bordeleau*



REVIEW OF EDUCATION, PEDAGOGY, AND CULTURAL STUDIES
33 (4) 2011

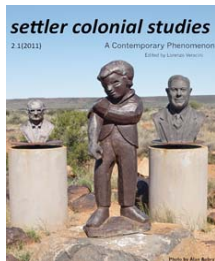
Special Issue: Racism, Colonialism, and Film in Canada

www.tandfonline.com/toc/gred20/33/4/

Verna St. Denis. *Silencing Aboriginal Curricular Content and Perspectives Through Multiculturalism: "There Are Other Children Here"*

Tasha Hubbard and Sherene Razack. *Reframing Two Worlds Colliding: A Conversation Between Tasha Hubbard and Sherene Razack*

Jennifer S. Simpson and Erin Yun. *Anti-Racism and Anti-Colonialism in Canada: Identifying Key Components of Critical Pedagogy in Film*



SETTLER COLONIAL STUDIES
1 (2) 2011

<http://settlercolonialstudies.org/>

Ingrid Huygens. *Developing a Decolonisation Practice for Settler Colonisers: A Case Study from Aotearoa New Zealand*

Bianca Isaki. *HB 645, Settler Sexuality, and the Politics of Local Asian Domesticity in Hawai'i*

Andreas Brieger. *Mother and the Other: Situating New Zealand Women's Captivity Narratives in a Transcolonial Settler Culture of Anxiety*



SOCIAL SCIENCE & MEDICINE
48 (4) 2011

www.sciencedirect.com/...

Anna M. Ziersch, Gilbert Gallaher, Fran Baum, Michael Bentley. *Responding to racism: Insights on how racism can damage health from an urban study of Australian Aboriginal people*



TRANSCULTURAL PSYCHIATRY
5 (9) 2011

<http://tps.sagepub.com/content/48/4.toc>

Amy Bombay, Kimberly Matheson, and Hymie Anisman. *The impact of stressors on second generation Indian residential school survivors*



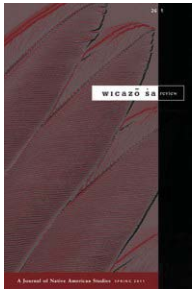
THE RANGELAND JOURNAL

33 (3) 2011

www.publish.csiro.au/nid/202/issue/5770.htm

Roderick J. Fensham, Owen Powell and James Horne. *Rail survey plans to remote sensing: vegetation change in the Mulga Lands of eastern Australia and its implications for land use*

Sarah Holcombe, Peter Yates and Fiona Walsh. *Reinforcing alternative economies: self-motivated work by central Anmatyerr people to sell Katyerr (Desert raisin, Bush tomato) in central Australia*



WICAZO SA REVIEW

26 (2) 2011

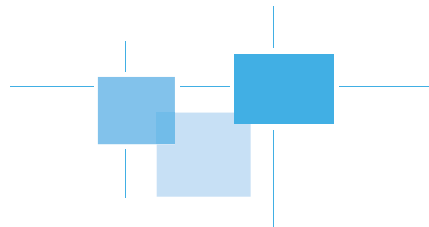
http://muse.jhu.edu/journals/wicazo_sa_review/toc/wic.26.2.html

Jennifer Bess. *Casting a Spell: Acts of Cultural Continuity in Carlisle Indian Industrial School's the Red Man and Helper*

Michelle M. Jacob and Wynona M. Peters. *"The Proper Way to Advance the Indian": Race and Gender Hierarchies in Early Yakima Newspapers*

Denise K. Lajimodiere. *Ogimah Ikwe: Native Women and Their Path to Leadership*

LaRose Davis. *Unspoken Intimacies, The Miko Kings, HIU, and Red-Black Convergences: A Conversation with LeAnne Howe*





PEOPLE ON COUNTRY NEWSLETTER
August 2011
<http://caepr.anu.edu.au...>



NATIONAL ABORIGINAL ACHIEVEMENT FOUNDATION
August 2011
www.naaf.ca...



THE MESSAGE STICK. NEWSLETTER OF THE SECRETARIAT OF THE PERMANENT FORUM ON INDIGENOUS ISSUES
August 11
www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/Message%20Stick_%20August%20_2011.pdf



BULLETIN ÉLECTRONIQUE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES AUTOCHTONES ET DÉVELOPPEMENT DU NORD CANADA
Octobre 2011
www.aadnc-aandc.gc.ca...



NIKAN. COMMISSION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC ET DU LABRADOR
Octobre 2011
www.cdepnql.org/...



BULLETIN DU CENTRE D'ÉTUDES NORDIQUES UNIVERSITÉ LAVAL
Septembre 2011
<http://132.203.57.253/...>

Partenaires universitaires et autochtones de DIALOG

University and Aboriginal partners of DIALOG

Socios universitarios e indígenas de DIALOG



Assemblée des
Premières Nations du
Québec et du Labrador



Femmes Autochtones
du Québec inc.



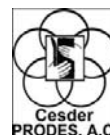
Société de
développement des
Naskapis



CONSEIL TRIBAL
MAMUITUN



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC



Cesder
PRODES, A.C.
Centro de Estudios
para el Desarrollo
Rural, Mexique



Observatorio de
Derechos de los
Pueblos Indígenas,
Chili

Edition | Édition | Edición

Design | Graphisme | Graphismo

Cindy Rojas

Édition - Révision

Catherine Couturier

Laurence Desmarais-Tremblay

Rolando Labraña

Carole Lévesque

Anne-Marie Turcotte

Translation

Evelyn Lindhorst



Institut national de la recherche scientifique

Centre - Urbanisation Culture Société

385, Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2X 1E3

Tél. : 514 499-4094

reseadialog@ucs.inrs.ca

www.reseadialog.ca

INRS

Université d'avant-garde

DIALOG



www.reseadialog.ca